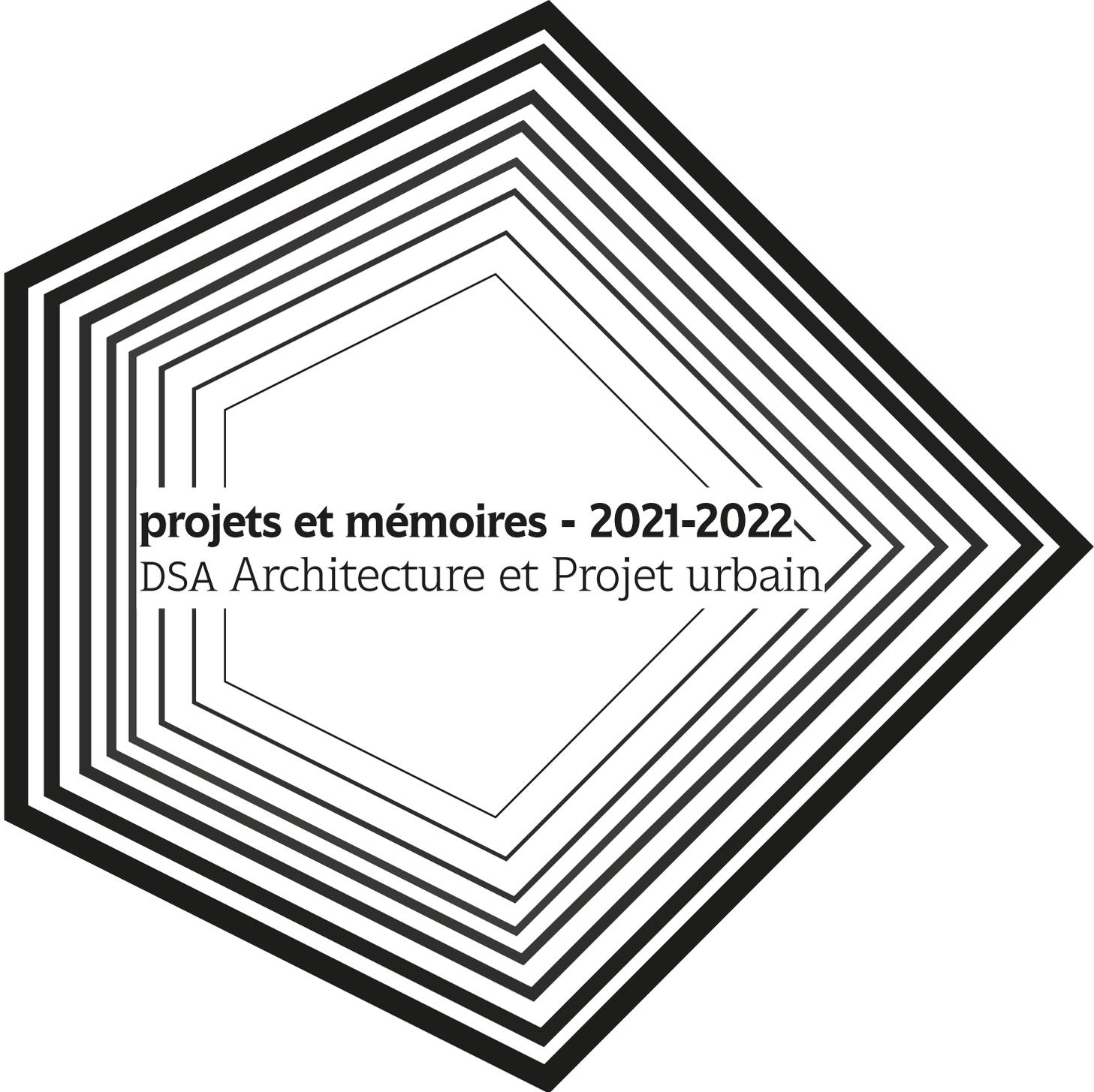


école nationale
supérieure
d'architecture
de **paris-belleville**

Architecture des territoires Projet & recherche



projets et mémoires - 2021-2022
DSA Architecture et Projet urbain

Domaines de questionnements

Projets et mémoires de fin de formation du DSA Architecture et Projet urbain

Le projet de fin d'études du DSA porte sur un domaine de questionnement qui est défini préalablement au début du semestre. Il est recommandé aux étudiant-es de travailler sur un territoire ou sur une question sur lesquels iels ont déjà pu accumuler des ressources documentaires. Avant le début du 1^{er} semestre de 2^e année, il leur est demandé de définir un domaine général de questionnement ; un énoncé problématique qui expose les hypothèses à partir desquelles sera développé le projet ou le mémoire ; un territoire de développement.

Quelle que soit l'approche privilégiée pour mener le travail de fin de formation, la démarche devra permettre *a minima* de :

- Comprendre un site (ses géographies physique, humaine, urbaine...);
- Décrypter ses logiques de transformation (planification, valorisation foncière, valeurs symboliques et d'usage, contraintes techniques, obsolescence économique, etc.).
- Identifier les acteurs qui participent à la définition et la réalisation des formes urbaines;
- Clarifier le rôle et la place du spécialiste du projet urbain dans ce processus.

Une attention particulière sera portée à l'« économie d'ensemble de conception et de représentation », c'est-à-dire à la faculté qu'ont les divers aspects développés du projet à couvrir l'ensemble de la démarche, en complémentarité et en approfondissement les uns des autres. Cela se concrétise dans des représentations (représentations graphiques, mais aussi texte, photographie, photomontage, vidéo, etc.) qui se complètent les unes les autres, mais aussi par le biais d'échelles complémentaires. Cette simultanéité des représentations (et de la réflexion) à plusieurs échelles est primordiale dans un processus qui n'est pas linéaire (du plus grand, l'urbain, au plus petit, l'architectural), mais itératif, les différents niveaux d'approfondissement permettant leur vérification mutuelle au fur et à mesure de l'avancement de la réflexion.

Certaines notions essentielles à la démarche de projet urbain devront être abordées pour le travail présenté en fin de cursus :

- Simultanéité des échelles spatiales ;
- Concordance des temporalités (échelles de temps);
- Multiplicité des logiques d'acteurs;
- Itération des phases de conception (non-linéarité);
- Économie de la démarche de conception ;
- Complémentarité des représentations.

Quelle que soit la forme retenue, les travaux de fin de formation devront se confronter aux différentes exigences professionnelles et académiques de ce type d'étude. Les travaux seront appréciés en fonction de certains critères et notamment :

- Économie d'ensemble: relation entre état des lieux/intentions/stratégie; adéquation stratégie/scénario(s);
- Complémentarité des représentations;
- Clarté de la démarche: présentation orale, présentation graphique;
- Définition spatiale des intentions urbaines;
- Modalités architecturales de la « rencontre » entre stratégie et site.

DSA Projet urbain de l'Énsa de Paris-Belleville
Présentation des projets de fin de formation
Architecture des territoires
Projet & recherche

Soutenance le 11 février 2022

Carla AMAT GARCIA

«Vers un paysage des sols, levier pour la résilience hydrique de la ville-territoire»

Thibault CARCANO, Pauline PEYTAVIN

«Aide à la décision. Représenter l'enchevêtrement territorial»

Caline EL KHOURY

«Les lisières urbaines: entre milieux et périmètres»

Fatouma EL PHIL

«La marche comme vecteur de projet urbain»

Bouchra IDRISSE TAGHKI

«La densification autour des points de réseau de transport»

Majida MALO

«Conception numérique. Morphologie urbaine et micro-climat»

Léo MOREAU

«Vers la résilience Tourangelle. Concevoir avec les dynamiques naturelles de l'eau»

Julien POGNAN

«Des espaces productifs en ville»

Julien RISSOT

«Faire perdurer l'histoire»

Denise SAADE

«Les ZAE: de la Centralité périphérique vers des zones d'articulation intercommunale»

Membres du jury

Personnalité extérieure:

Marie-Hélène Badia, maîtresse de conférences, TPCA, Énsa Paris-Val de Seine

Enseignantes du DSA: Solenn Guevel, Armelle Ninnin

Encadrants

Patrick Henry, Pr. Énsa de Paris-Belleville

André Lortie, Pr. Énsa de Paris-Belleville



#requalification #multifonctions #services écosystémiques



Image 1 : Quantification de l'espace imperméabilisé
Image 2 : Diminution de la capacité des cours d'eau en milieu urbain

Vers un paysage des sols, levier pour la résilience hydrique de la ville-territoire

Vers un paysage des sols, levier pour la résilience hydrique de la ville-territoire

Carla Amat Garcia

Pays : France

Ville : Tours

Encadrants projet : André Lortie,

Patrick Henry

Mettre le sol au centre, en considérant son épaisseur milieu vivant, et en tant qu'objet de relations, c'est retrouver l'équilibre de leurs fonctions écosystémiques, pour répondre à la situation de danger dans laquelle ils se trouvent aujourd'hui en raison de l'artificialisation.

Les Zones d'Activités Economiques à la ville de Tours, sont un des problèmes sur l'artificialisation des sols. Son impact dans le fonctionnement hydraulique, met en question la façon dans lesquels ils se sont développés. Son expansion rapide depuis les années 80 et leur obsolescence aujourd'hui pour la manque de capacité d'adaptation et gestion urbain, se pose comme enjeu pour les réintégrer dans la ville.

Aujourd'hui les politiques proposés face au problème de l'artificialisation comme l'objectif Zéro Artificialisation Nette (ZAN) ne donnent pas une stratégie qui propose de réverter l'état actuel des sols déjà artificialisés. Il faut inverser le regard de la façon qu'on a quantifié les surfaces imperméables et imbriquer les formes urbaines et ses espaces privés comme des sols perméables qualitatives.

La superposition des couches sur les conditions et les caractéristiques, nous donne une lecture du fonctionnement hydraulique à plus grande échelle que ceux sur la parcelle. La réduction et

l'aménagement des cours d'eau et ses alentours dans les zones urbaines, produisent une diminution de la capacité du système à absorber les quantités d'eau en situation des phénomènes climatiques. Résultant, des enjeux potentiels pour améliorer, le projet, vise à retrouver la capacité de régulation des cours d'eau, à partir de ce qui est déjà au territoire un parc résilient qui permet au même temps de devenir moteur économique de la ville pour la gestion des terres des processus de désimperméabilisation et végétalisation. La requalification urbaine nous permet de donner la place aux sols, et de doter aux mêmes temps de services, équipements et logements, et des espaces publics qualifiés que nous donnent des continuités des sols et une ville plus diversifiée et multifonctionnelle. Reconstruire la ville-territoire à partir du projet du sol, c'est retrouver l'équilibre de leurs fonctions écosystémiques en tant qu'objet de relations, et lui donner au territoire la capacité à s'adapter aux besoins du présent mais aussi à celui du futur.

#requalification #multifonctions #services écosystémiques

#requalification #multifonctions #services écosystémiques

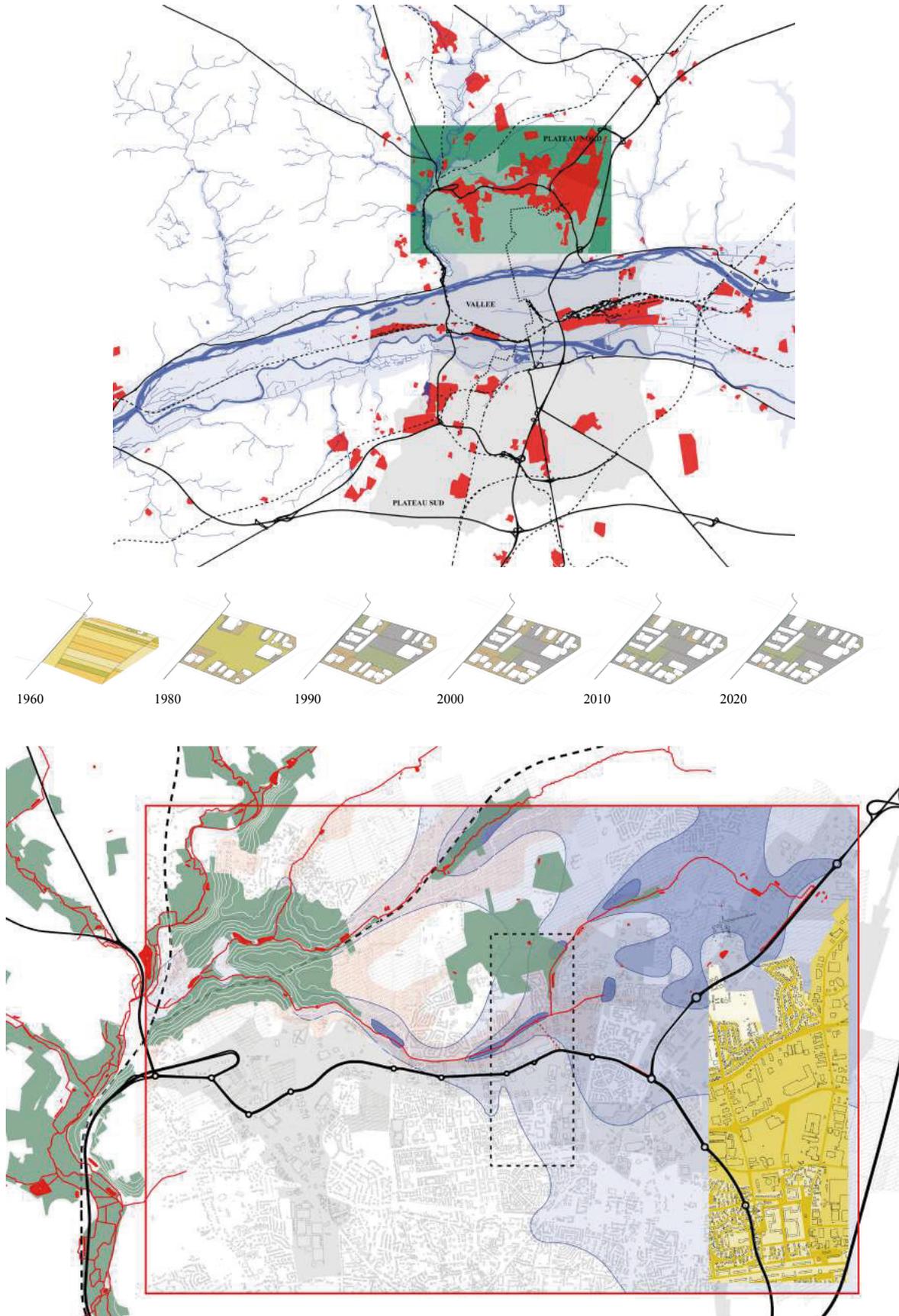
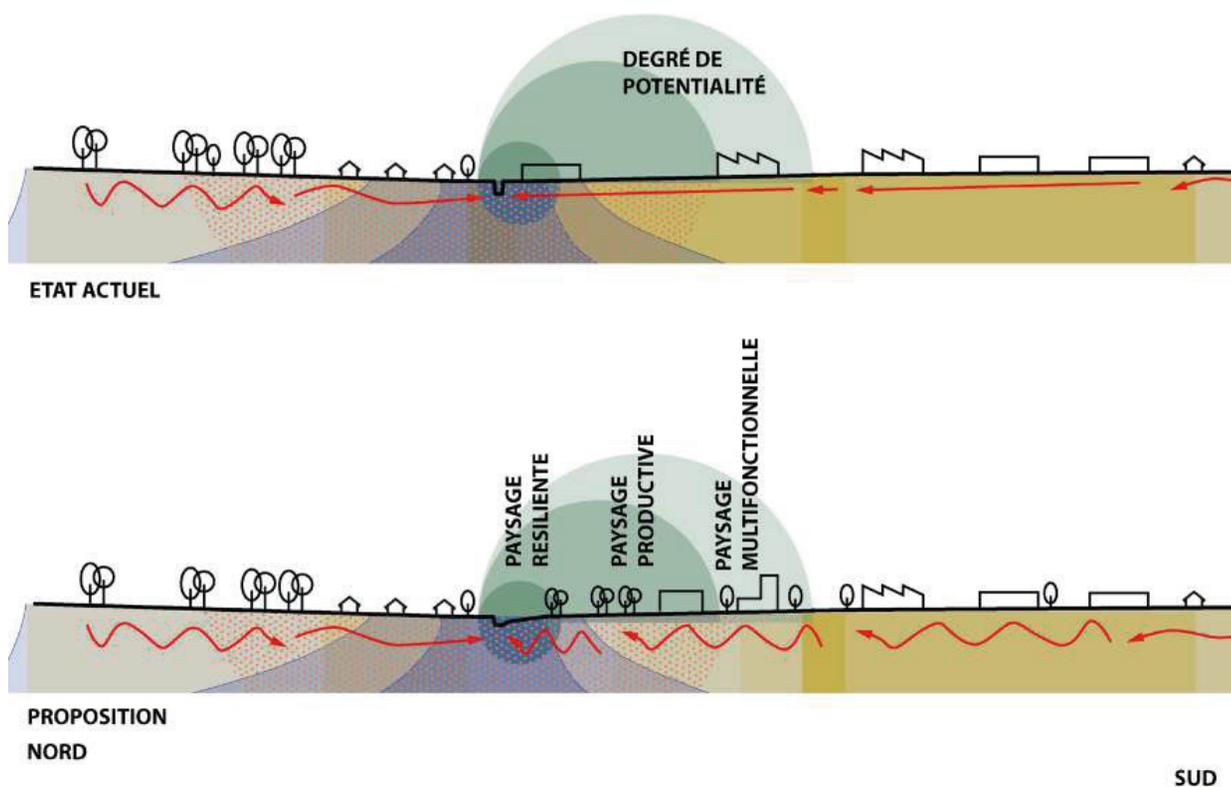


Image 1 : Impact de l'étalement des ZAE dans le système hydraulique

Image 2 : Evolution des ZAE

Image 3 : Projet du sol en tant qu'objet de relations

Vers un paysage des sols, levier pour la résilience hydrique de la ville-territoire



#requalification #multifonctions #services écosystémiques

Image 1 : Les paysages des sols
Image 2 : Un paysage productive résilient

Vers un paysage des sols, levier pour la résilience hydrique de la ville-territoire

Un Ligérium

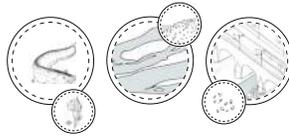
① CONTEXTE

Morceau de territoire synthétisé à partir d'éléments représentatifs des spécificités tourangelles.



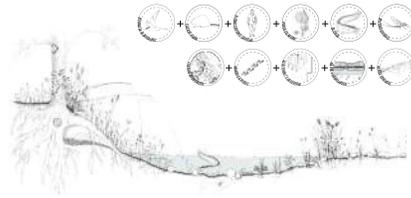
② ENTITÉS

vivants / éléments territoriaux / infrastructures humaines



③ ENCHEVÊTEMENT / ENGENDREMENT

milieu de vies / entités



④ DÉPLOIEMENT



Un Atlas des enchevêtrements appliqués aux équipements sportifs

Gymnase Maurice Baquet
Rue Elsa Triolet, 93200
Saint-Denis

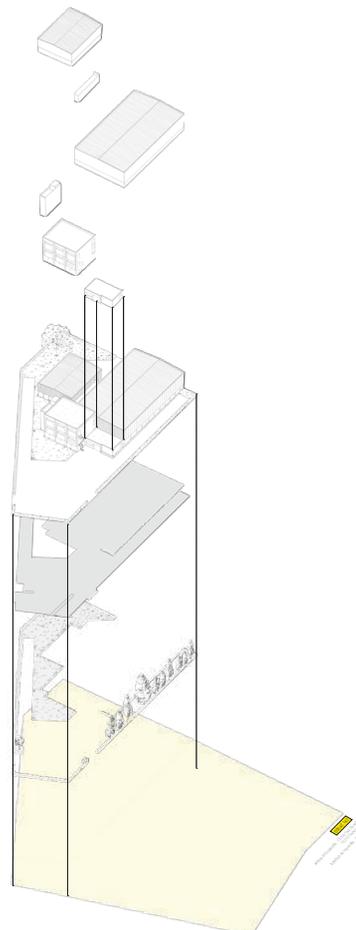
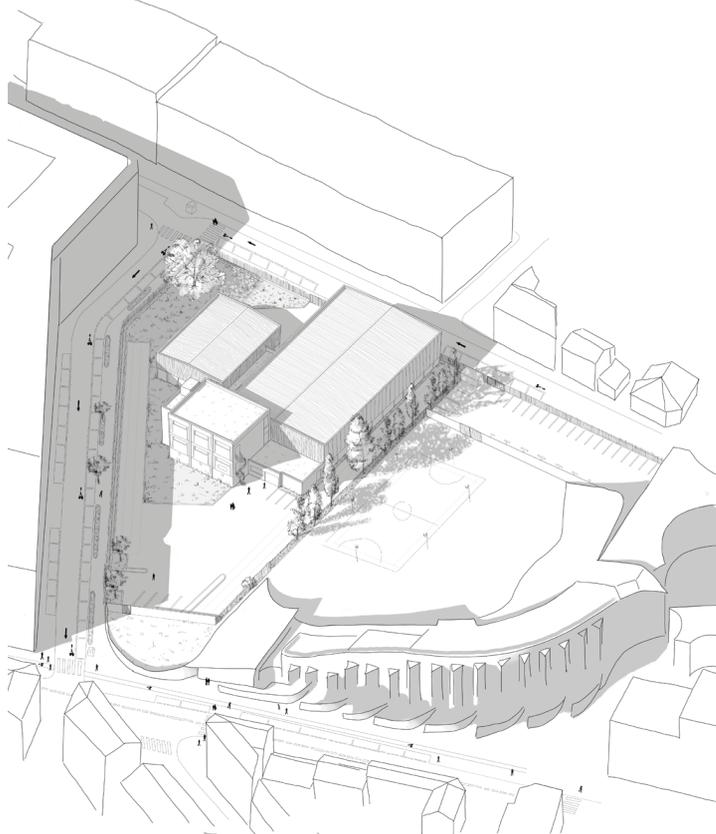


Image 1 : émergence ligérienne
Image 2 : confrontation dionysienne

Aide à la décision
représenter l'enchevêtrement territorial

Aide à la décision représenter l'enchevêtrement territorial

Thibault Carcano
Pauline Peytavin

Pays : France

Territoires : Ligérien, Dionysien
Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

“Toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiate et immédiate, et toute s’entretenant par un lien naturel et insensible qui lie les plus éloignés et les plus différentes, je tiens impossible de connaître les parties sans connaître le tout, non plus que de connaître le tout sans en connaître les parties.”

Pascal, Pensées, ed. Brunschvicg, II, 72, à Paris, 1897.

Ce travail manifeste pour la représentation et la considération de l'enchevêtrement territorial dans l'imaginaire commun. Dans ce monde que l'humain transforme, il paraît primordial de comprendre la portée de ses actions ; qu'elles soient de l'ordre de la complexe fabrication de la ville à la simple promenade en forêt. Si dans le domaine de l'écologie, cette relation de cause à effet est reconnue et nommée (cascade trophique), nous proposons dans ce contexte anthropique de l'invoquer via la notion d'engendrement.

Emergence ligérienne (S2) :

Au sein du territoire Ligérien, cette réflexion que nous avons abordée par le prisme biodiversitaire, à donné lieu à la création d'un support de sensibilisation collaboratif questionnant l'état de nos rapports avec les autres qu'humains ; un Ligérarium.

En résulte, un lieu autour duquel chacun se saisit de notions (entités, engendrement) et compose, avec toute sa sensibilité et son bagage, un enchevêtrement qui lui est propre ; duquel il est un maillon.

Confrontation dionysienne (S3) :

Comment poursuivre cette réflexion, née en bord de Loire, sur un territoire fondamentalement différent ?

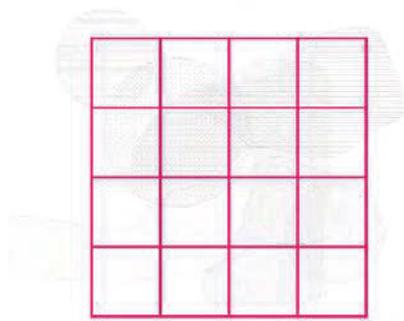
Telle fut l'opportunité de la MSP au sein de l'APU de la mairie de Saint-Denis : proposer l'enchevêtrement pour amorcer un autre regard sur les considérations habituelles des décideurs politiques.

C'est donc par le biais d'un livrable révélant les enchevêtrements existants et concernant les équipements sportifs que nous avons réalisé cette alternative à l'Atlas commandé.

Ces processus de ménagement demandent du temps et les temporalités des mandats sont courtes.

L'émergence ligérienne de ce travail, qui n'est soumis à aucune commande, lui a offert la liberté de se matérialiser sous une forme organique. La confrontation dionysienne et l'existence de commanditaires politiques en attente d'éléments prospectifs à formalisé une restitution plus convenue. La représentation de l'enchevêtrement territorial devient alors tantôt «support de sensibilisation collaboratif» tantôt «outil d'aide à la décision» mais ne trahit jamais son ambition originelle ; donner à voir.

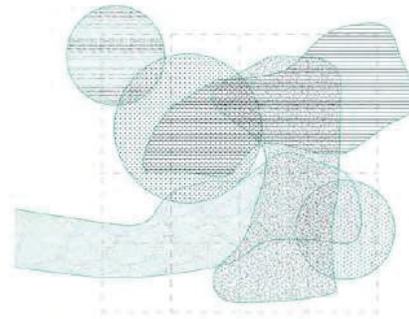
Les lisières Urbaines, entre Milieux et Périmètres



Périmètre
Législatif
Réglementaire

Occupation des Sols
Trame verte, Bleue,
Trame Brune - Continuité des Sols
Biodiversité

Orientent et Transforment le territoire



Milieu
Physique
Écosystémique

Documents d'urbanisme
Découpage parcellaire
Propriété foncière

Constituent le territoire

#lisières #milieux #périmètres

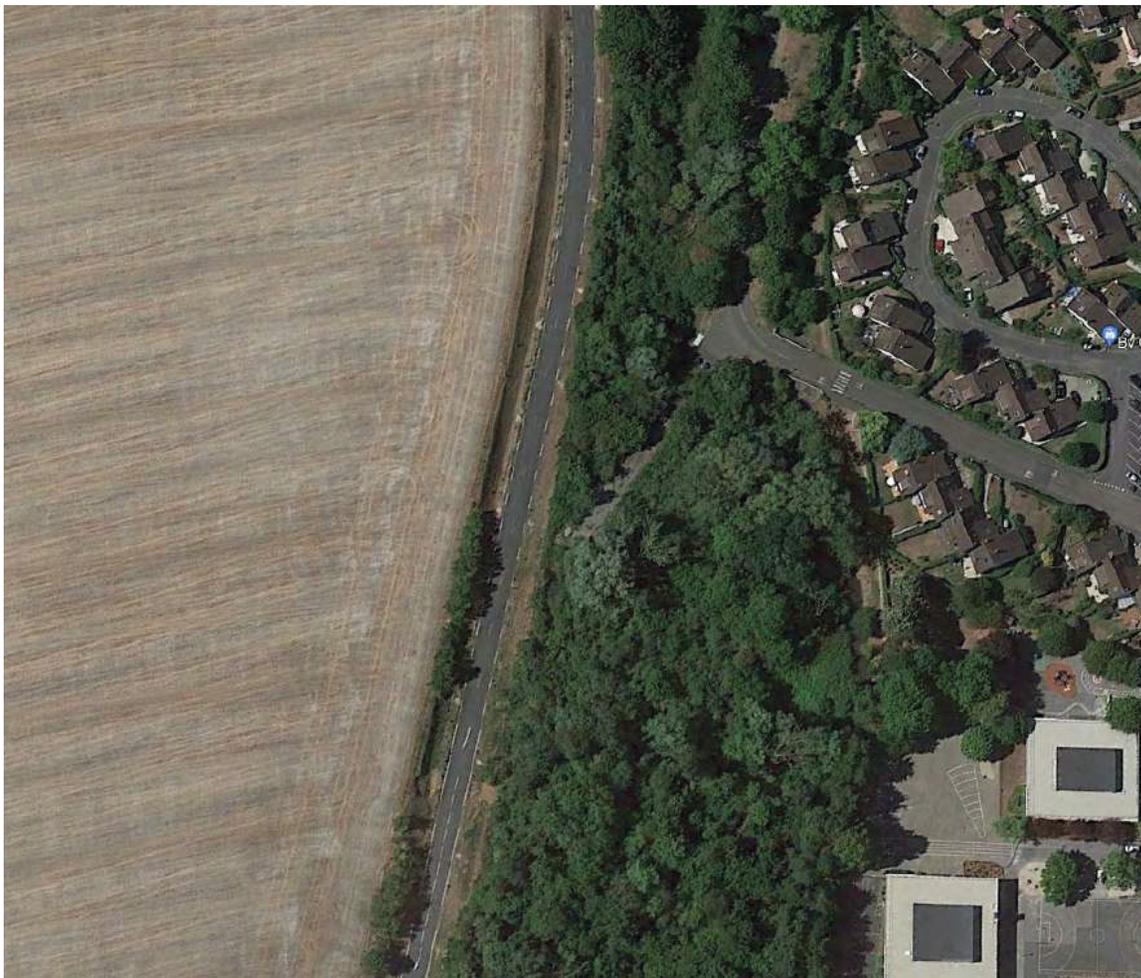


Image 1 : Diagramme de concept illustrant la dualité entre milieux et périmètres.
Image 2 : Photo aérienne illustrant une lisière urbaine dans le territoire de la Vallée de l'Orge.

Les lisières urbaines: entre milieux et périmètres

Les lisières Urbaines

Entre milieux et périmètres

Caline El Khoury

Pays : France

Ville : Vallée de l'Orge,

Essonne Agglomération

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

Un regard sur les lisières et les limites du territoire commence par la compréhension d'une co-existence de milieux et de périmètres: les Milieux, physiques, de dimensions écosystémiques et qui constituent le territoire, et les Périmètres, législatifs et règlementaires qui le transforment.

La lisière est une « Bordure, partie extrême d'un terrain, d'une région, d'un élément du paysage, en partic., d'une forêt (synon. orée); limite, frontière. » Source : CNRTL. Or cette tranche entre milieu anthropisé et milieu naturel n'est pas une ligne, il y a une épaisseur, une épaisseur dynamique de milieux et d'écosystèmes toujours en mouvement. Ces écosystèmes constituent le milieu ; l'occupation des sols, les trames vertes et bleues ainsi que la trame brune par les continuités des sols, la richesse en biodiversité sont la base des valeurs écosystémiques qui constituent le territoire. Comment sont pensées ces lisières et ces limites en documents règlementaires d'urbanisme ?

Une première compréhension de la nature des documents qui orientent et transforment le territoire nous mène à distinguer entre les documents «prescriptifs», tel le SDRIF, qui a le rôle de donner des objectifs et des grandes orientations, et les documents «opposables», le PLU, qui à son tour répond aux objectifs du

SDRIF et donne les contraintes pour les atteindre. Les contraintes de la production et de transformation du territoire sont alors restreints à des périmètres sur plusieurs échelles : les découpages administratifs régionaux, départementaux et communaux, ainsi qu'aux périmètres de découpages parcellaires contraints par des propriétés foncières.

Une double-perception du territoire d'étude de la vallée-de-l'Orge nous permet d'investiguer sur un même sol les différentes couches entre milieux et périmètre sur les lisières urbaines identifiées. Comment concilier les écosystèmes avec les périmètres législatifs ? Comment valoriser les lisières en tant qu'élément structurant dans le territoire et portant de forts potentiels de porosité et de liens en opérationnel ? Et quel rôle a-t-on comme urbanistes dans le dialogue territorial et pour une médiation entre différents acteurs, qui pourront tous contribuer à une évolution de ces limites, à une réconciliation entre milieux et périmètres ?

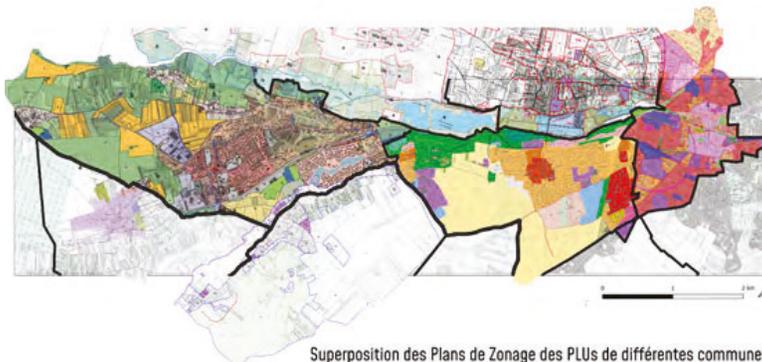
#lisières #milieux #périmètres



Carte de division communale et d'occupation des sols



Superposition de l'extrait de la carte de destination générale issue du SDRIF avec le plan actuel



Superposition des Plans de Zonage des PLUs de différentes communes

#lisières #milieux #périmètres

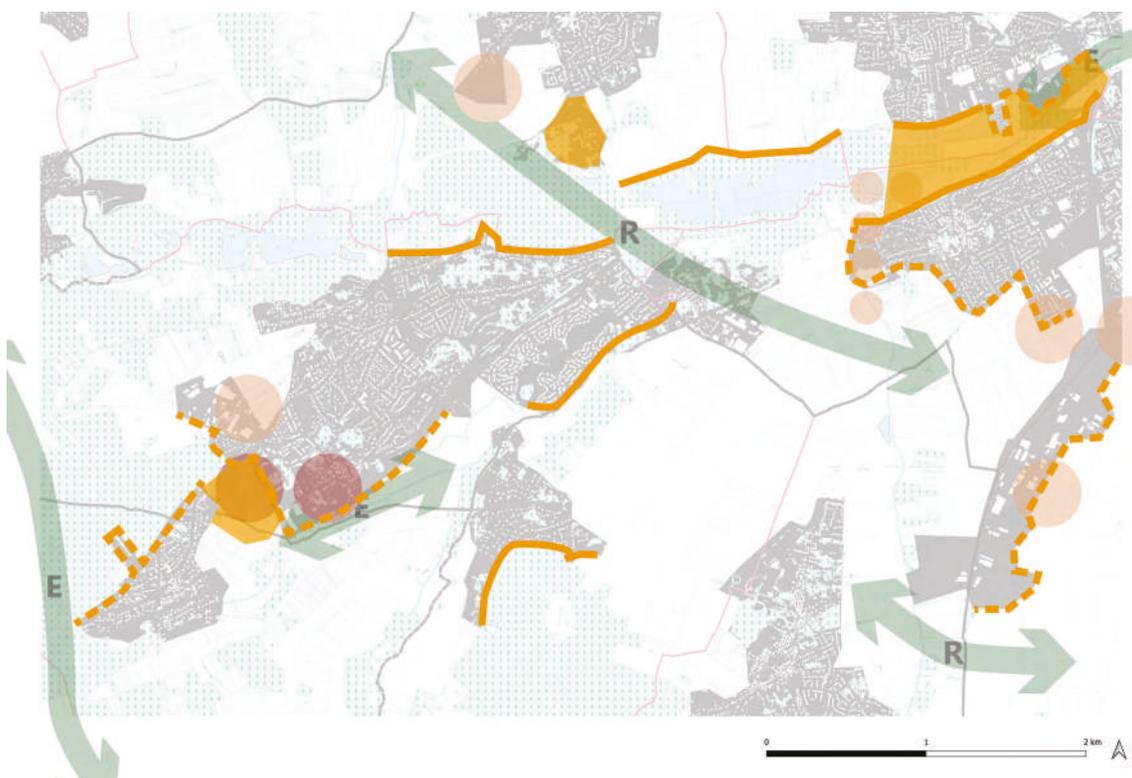
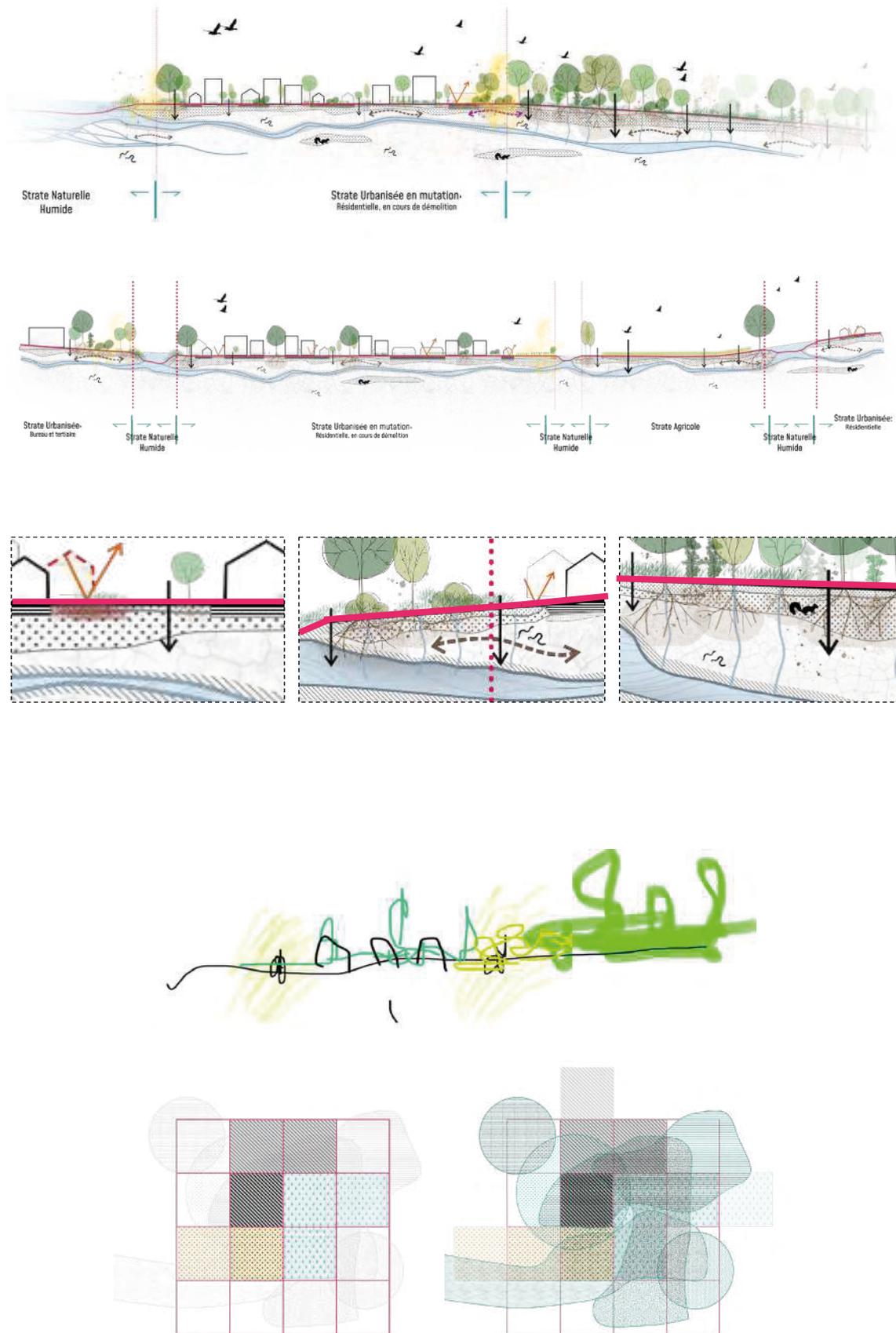


Image 1 : Cartes d'occupation de sols et division communales, Orientations SDRIF et PLUs
Image 2 : Carte territoriale d'identification des lisières

Les lisières urbaines: entre milieux et périmètres



#lisières #milieux #périmètres

Image 1 : Coupes Représentatives des périmètres et milieux des zones d'étude, avec des focus
Sketch 2 : Sketch conceptuel mettant en valeur l'action sur les lisières et une nouvelle identité
Diagramme 3 : La transition de la perception du territoire de Zones-Périmètres à plus d'échange entre les bords

Les lisières urbaines: entre milieux et périmètres



#piéton #planification #normes



Image 1 : Marchabilité autour de Bruyère le Chatel

Image 2 : Marcher loin du centre

La marche comme vecteur de projet urbain

La marche comme vecteur de projet urbain

Fatouma El Phil
France
Bruyère le Chatel
Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

La marche comme mode de déplacement est souvent absente dans les outils de planification de la ville, autant que la perspective du piéton dans les normes. Ce manque d'intérêt pour la pratique pédestre nous laisse l'abandonner dans les environnements les plus contraints.

C'est en marchant que notre corps s'ouvre et imprègne de ce qui l'entoure, que l'on discute avec nos voisins. Les pas se faisant naturellement, on se concentre moins sur la route et davantage sur notre environnement. On a le temps d'apprécier le paysage, les formes qui le constituent, et chacun des éléments que l'on aperçoit qui attise notre intérêt. Sans parler des bienfaits de la marche pour la santé et l'environnement, cette pratique présente un enjeu pour la connaissance de son territoire, la création de liens sociaux ainsi que l'éveil des sens.

La ville de Bruyère le Chatel est située dans les coteaux de la vallée de l'Orge à 20 min à pied de la gare de Breuillet-Bruyère le Chatel. Cette situation crée une inégalité face à la mobilité, ce qui encourage ceux qui habitent sur les coteaux à préférer la voiture dans les déplacements quotidiens, même s'il s'agit de rejoindre la gare ou le collège voisin.

Mais au-delà de la situation contraignante, les chemins à parcourir sont décourageants.

En effet, les habitants de la commune considèrent que c'est «dangereux et compliquer de marcher ici». De plus, à travers mon expérience du site, marcher peut devenir très vite pénible, le parcours s'allonge et fait émerger des sentiments négatifs tel l'ennui ou la solitude.

Des conditions sont alors nécessaires pour traverser la ville à pied, et les documents d'urbanismes peuvent être des outils pour rendre cela possible. Prendre en compte le point de vue du marcheur et s'assurer qu'il sera capable d'aller d'un point à un autre sans difficulté sont nécessaires. Faire émerger un intérêt à laisser tomber la voiture dans des parcours simples et quotidiens et rendre ce chemin plaisant et confortable est l'objectif de mon travail.

Il s'agit de redonner la place du piéton dans les documents de planification à travers une programmation qui serait structurante pour l'ensemble du territoire et de définir la qualité physique propice au désir de marcher.

#piéton #planification #normes



#piéton #planification #normes

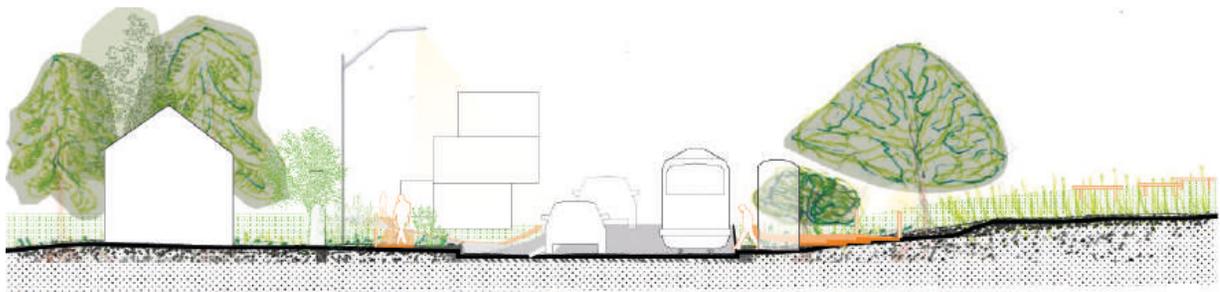


Image 1 : Programme de l'OAP d'Arny en faveur de la marche
Image 2 : Trajet Gare-Maison: Après 10 min de marche
Image 3 : Perspective du piéton dans les règles de constructions

La marche comme vecteur de projet urbain

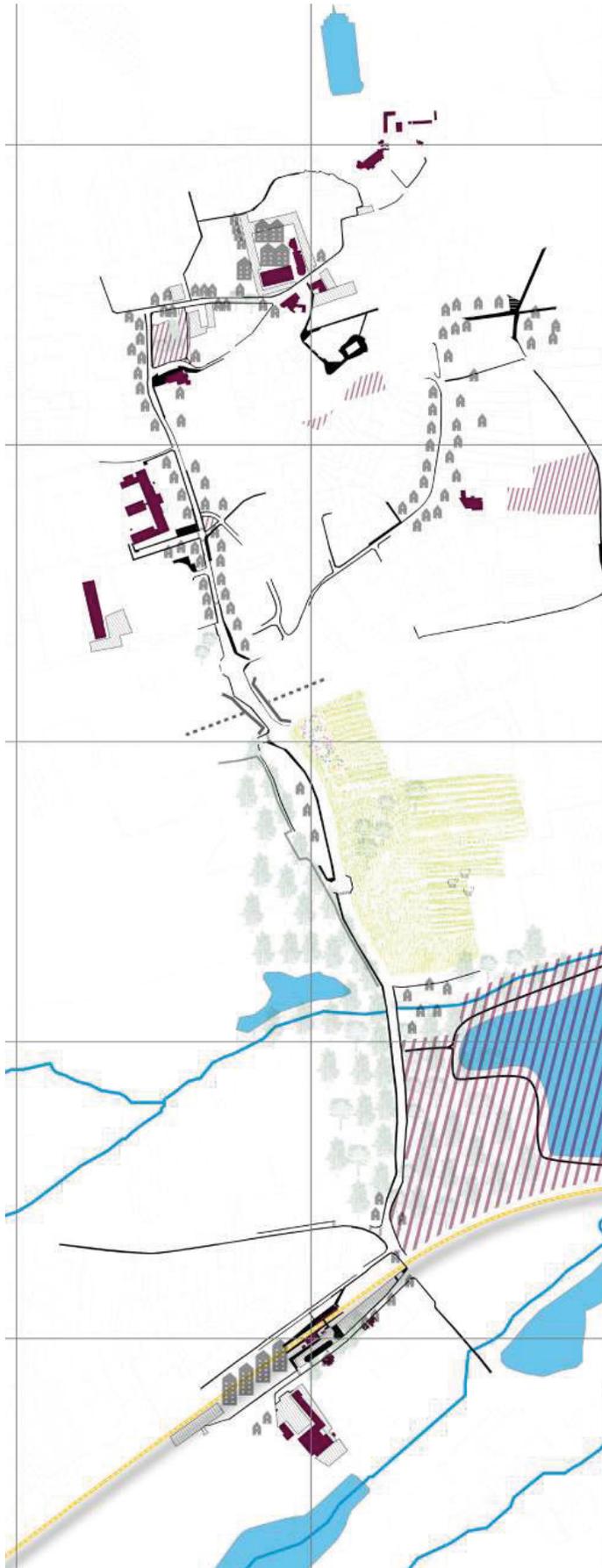
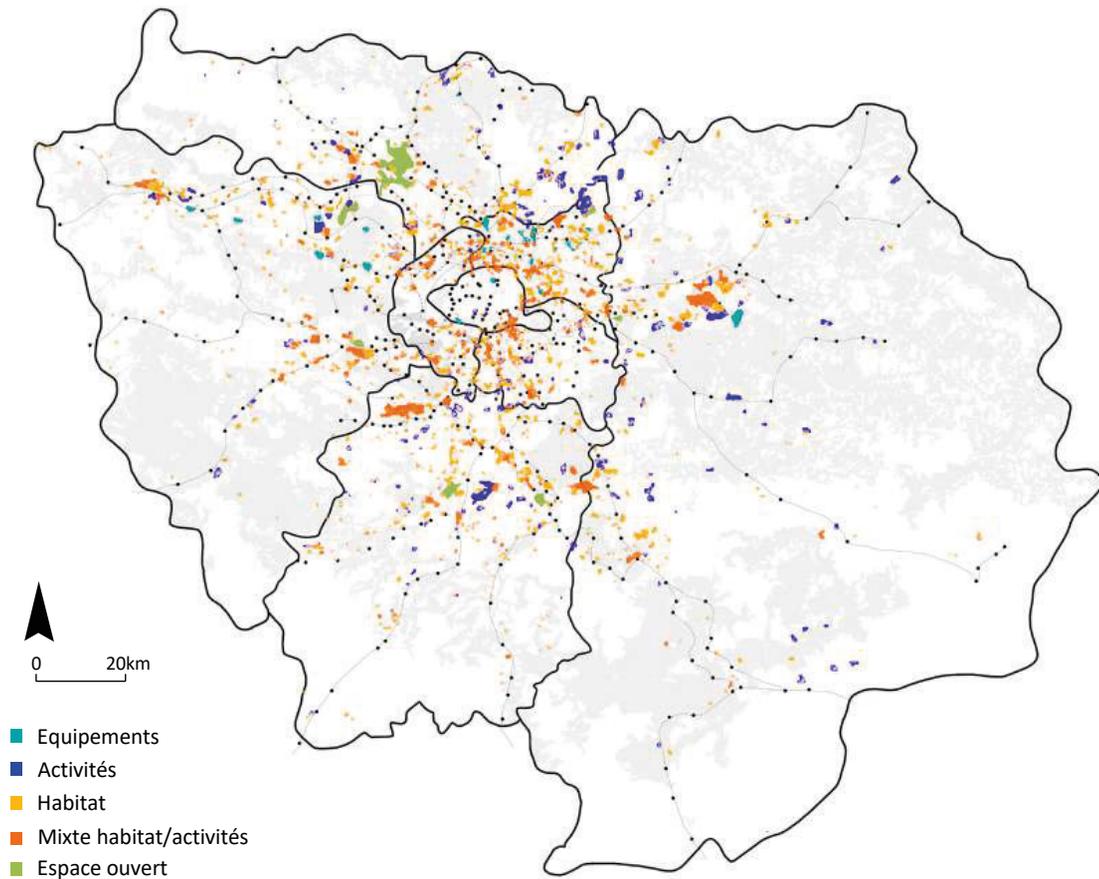


Image 1 : Trajet Gare-maison

#piéton #planification #normes



#Gare #Densification #Valeur



Photographie : La ZAC de Moulon sur le plateau de Saclay, un projet impulsé par la construction de la ligne 18 du Grand Paris Express

Infographie : Carte des projets d'aménagement en Île-de-France

La densification autour des points de réseau de transport

Bouchra Idrissi,

La densification autour des points de réseau de transport

Pays : France

Région : Ile de France

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

La densification autour des points de réseau de transport est un facteur d'intensification de la rente foncière et immobilière. A travers des études de cas, seront explorées des stratégies d'aménagement afin de mieux répartir les effets de valorisation.

Dans une ère de crise du logement, la densification des zones urbanisées permet l'optimisation de l'aménagement.

Dans ce contexte les quartiers autour des points réseau et plus précisément des gares, représentent un réel potentiel pour le développement de projet d'aménagement.

Aujourd'hui 1/3 des Franciliens habitent à 800 m autour des gares en IDF, selon une étude de l'INSEE cela revient principalement à deux raisons :

- Gain de l'accessibilité : beaucoup de personnes habitent ces quartiers pour être proche des transports et plus précisément le train.
- L'attractivité en terme de service et d'emploi : la plupart de ces quartiers deviennent de vrais pôles économiques du, soit à un déplacement d'activités économiques soit à son intensification soit à l'attraction de nouvelles d'entreprises.

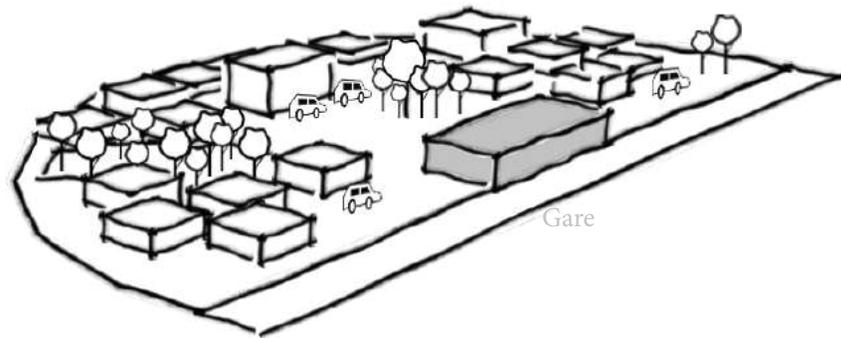
Pour une raison ou pour une autre la notion de la localisation, de l'accessibilité et de

la proximité sont des facteurs primordiaux dans la formation de la valeur d'un bien. Et donc ce n'est pas une surprise lorsqu'on regarde aujourd'hui la carte des projets d'aménagement en IDF, on trouve que presque les deux tiers des projets sont programmés ou construit autour des réseaux de TC.

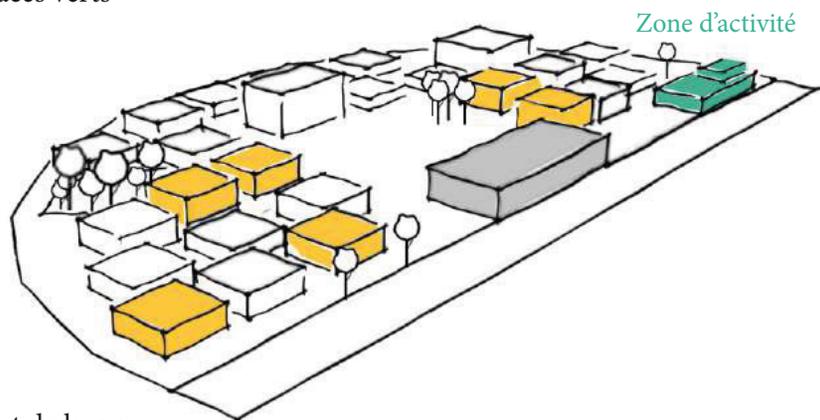
Le sujet présenté est basé sur une hypothèse de départ qui est que Les stratégies d'aménagement tournées vers les quartiers de gare, bien qu'elles répondent à certains enjeux économiques (référence à la loi 2010 du GPE), elles fédèrent une injustice au sein du même territoire. Une injustice au niveau intensité des projets de l'agencement urbain et de la rente foncière et immobilière.

Qu'elles sont les facteurs de cette formation de valeur?

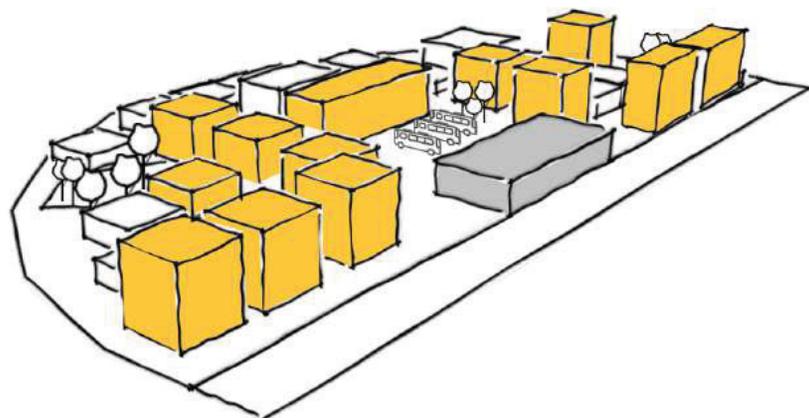
Quelles stratégies d'aménagement afin de mieux répartir les effets de valorisation?



Scénario initial: zone pavillonnaire ou petit collectif et espaces verts



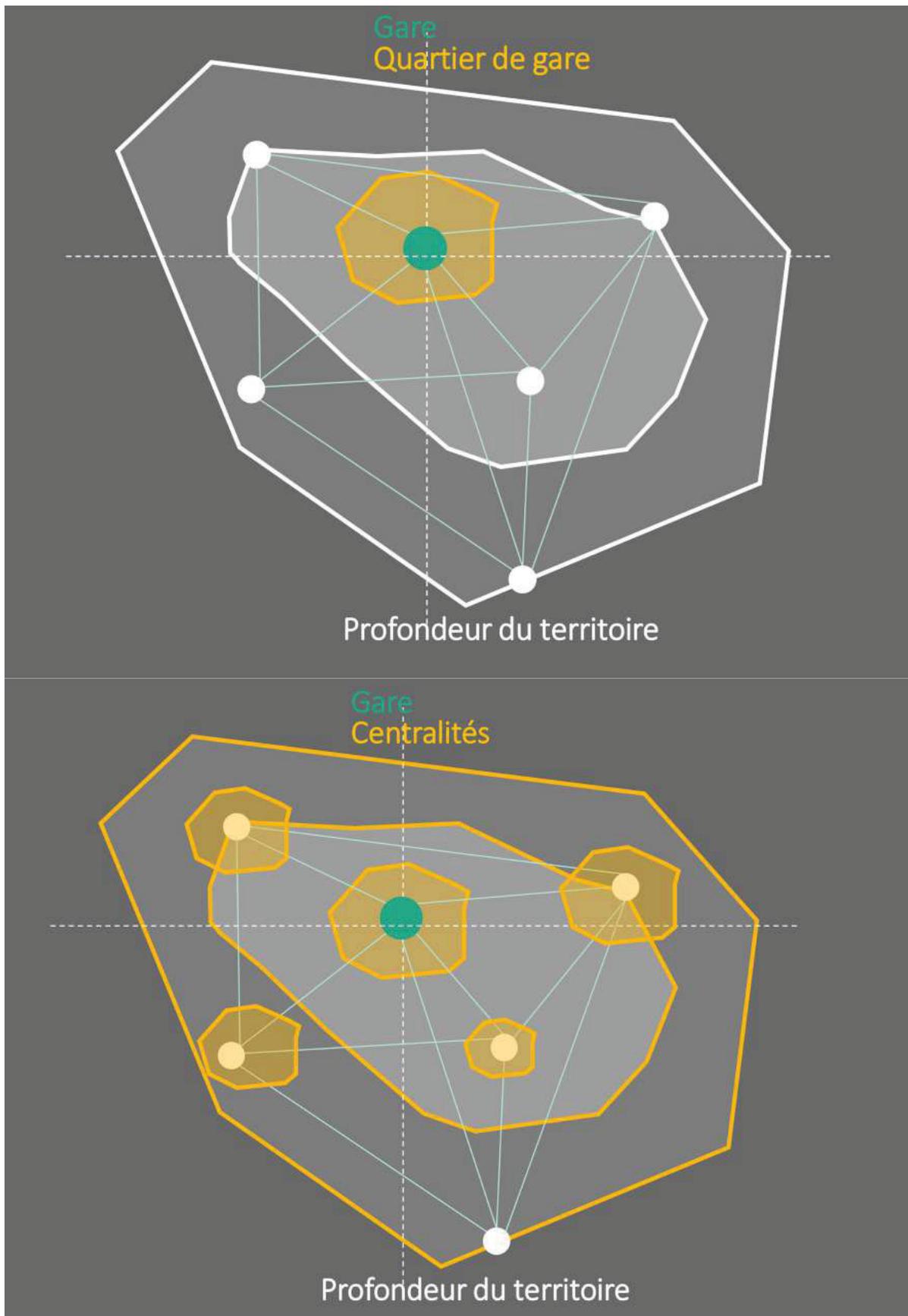
Scénario développement de la gare: intensification par extension et par augmentation



Scénario nœud de transport multimodale: renouvellement urbain (grand collectif) et recyclage

#Gare #Densification #Valeur

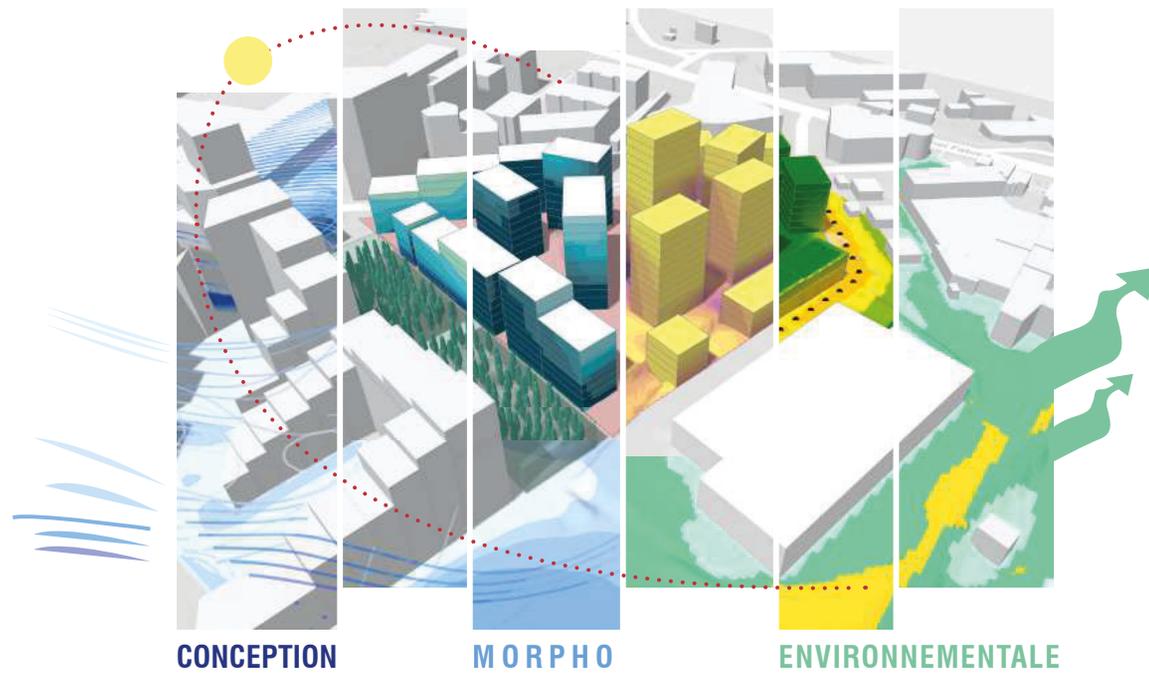
Schéma : Constat du processus de densification



#Gare #Densification #Valeur

Schéma d'introduction vs Schéma de conclusion
Voir au-delà du périmètre du quartier de gare

La densification autour des points de réseau de transport



#Maquette_numerique #morphologie #Micro_climat

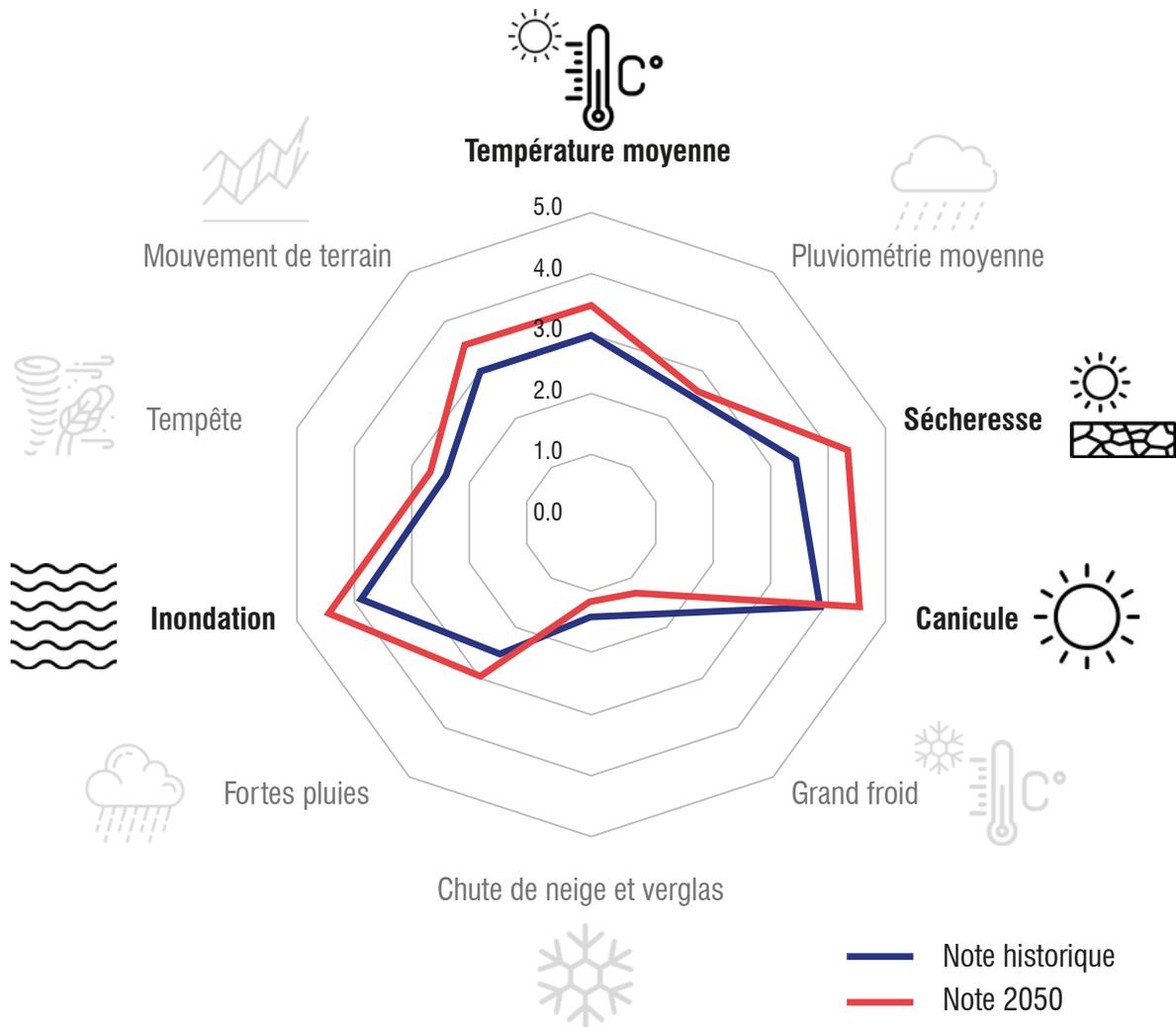


Image 1 : Schéma de conception numérique des formes urbaines basée sur l'analyse du climat
Image 2 : aléas prioritaires de Paris. Source: Cahier 2 : Les évolutions climatiques à Paris

Conception numérique: Morphologie urbaine et micro-climat

Conception numerique: Morphologie urbaine Et micro-climat

Majida Malo

Pays : France

Ville : Paris

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

Les maquettes numériques font leur entrée progressive dans le domaine de l'aménagement urbain. Ont-elles la capacité de prendre en compte les spécificités de territoires complexes? Le cas du logiciel Spacemaker sera analysé, à la lumière de sites et de situations urbaines contrastés.

La densification et la croissance continue des villes sont des facteurs clés qui contribuent au phénomène de réchauffement relatif connu sous le nom d'effet d'îlot de chaleur urbain (ICU). Les formes urbaines des villes contemporaines n'étaient pas conçues en tenant compte de cette problématique, ce qui devient un vrai enjeu aujourd'hui. Ce constat a motivé une expression plus sensible à l'environnement, qui mobilise des disciplines diverses (micro-climatologie urbaine, urbanisme, aménagement, paysagiste, biodiversité, etc.) et qui nécessite l'utilisation des outils d'analyse et diagnostic permettant la mise en œuvre des stratégies d'adaptation intégrée aux projets d'aménagement urbain.

C'est là où diverses méthodes sont désormais disponibles pour faciliter la communication des connaissances et la prise de décision. L'une de ces plateformes innovantes est Spacemaker, un logiciel collaboratif sur le cloud, qui utilise l'IA pour concevoir, analyser et explorer diverses

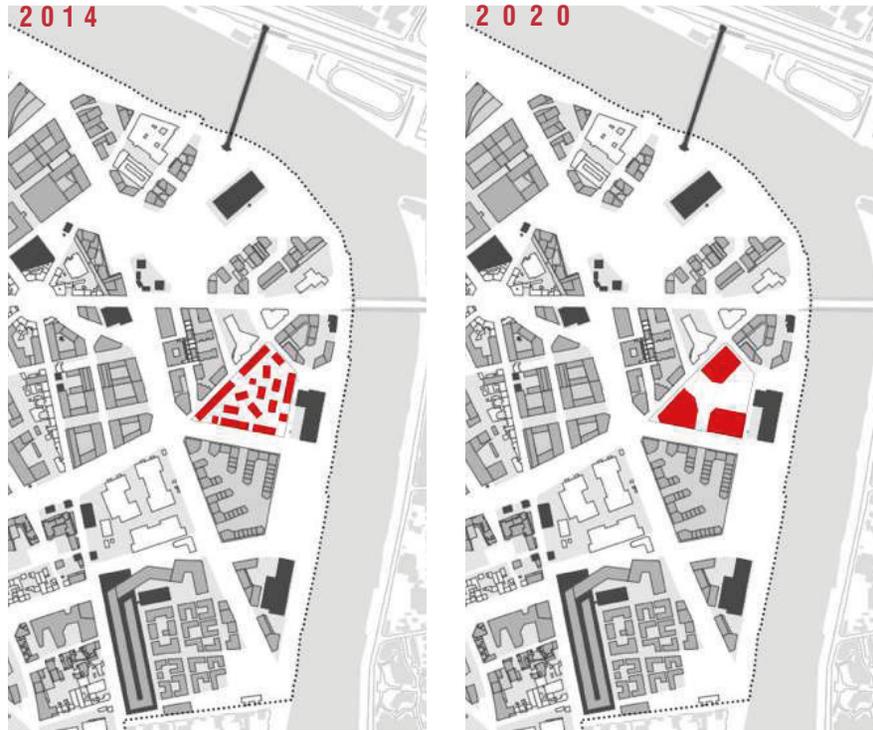
solutions pour des projets immobiliers. Il intègre un outil de design génératif afin de permettre des cycles de conception rapides, interactifs et réinventer les flux de travail de conception typiques.

Dans l'objet d'expérimenter le potentiel de cette démarche, un cas d'étude était choisi dans le projet «ZAC Ivry confluence» qui vient s'inscrire dans une dynamique de transition et d'acclimatation. En 2014 le projet Montivry par MVRDV était destiné à l'îlot 4 E, six ans plus tard le projet a été remplacé par une nouvelle proposition avec une approche urbaine différente qui favorise la création d'un parc participant à la lutte contre le phénomène des ICU. Les deux projets ont été analysés avec Spacemaker afin de les évaluer et d'étudier comment ils pourraient être optimisés à la base de certains critères.

Cette étude vise à explorer la manière d'interpréter les différentes données afin de déterminer les méthodes de travail possibles pour rendre les projets urbains d'aujourd'hui et de demain plus durables.

#Maquette_numerique #morphologie #Micro_climat

#Maquette_numerique #morphologie #Micro_climat



Spacemaker



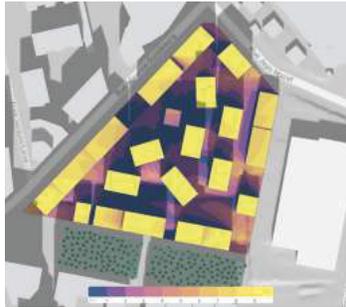
Image 1 : Plan de situation îlot 4E, ZAC Ivry confluence, 2 propositions

Image 2 : Vue 3D des deux propositions modélisés sur l'outil

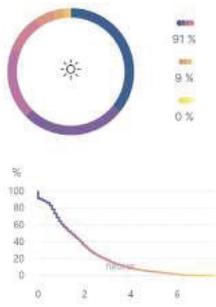
Image 3 : L'outil spacemaker, de quoi il s'agit

Conception numérique: Morphologie urbaine et micro-climat

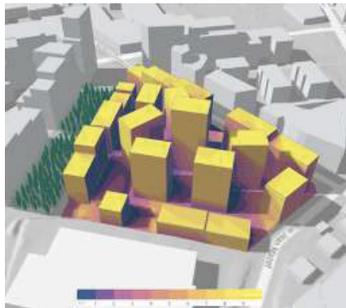
2014



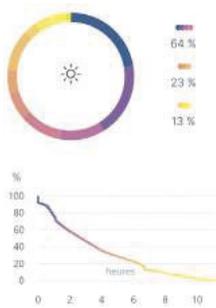
Analyse d'ensoleillement



Sol

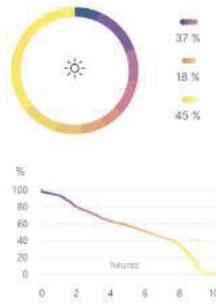
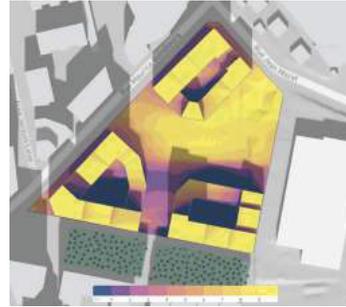


Analyse d'ensoleillement

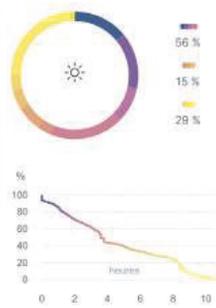
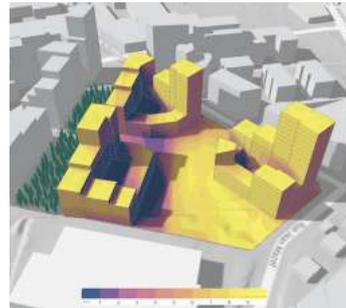


Façades

2020



Sol



Façades

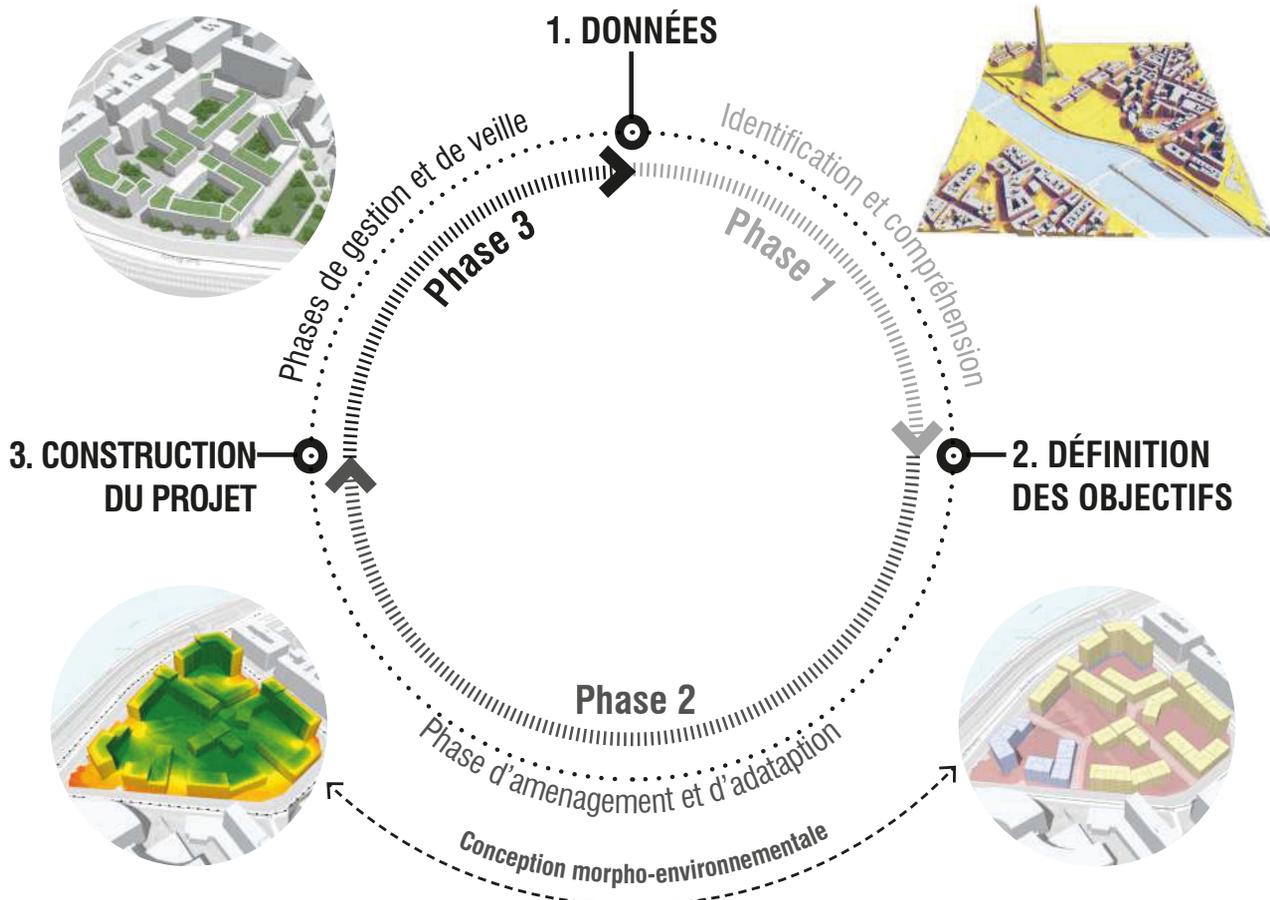
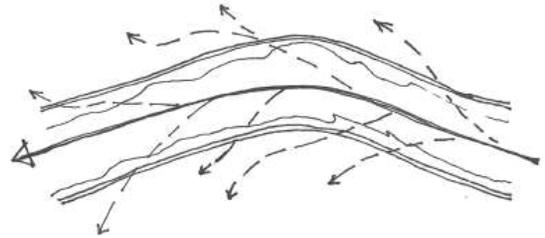
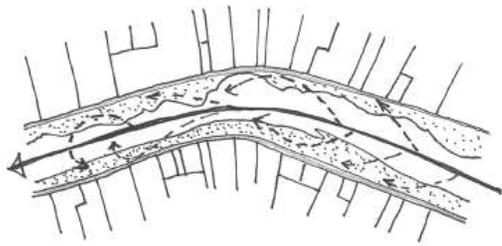


Image 1 : Comparaison de l'ensoleillement entre les 2 propositions réalisées par spacemaker

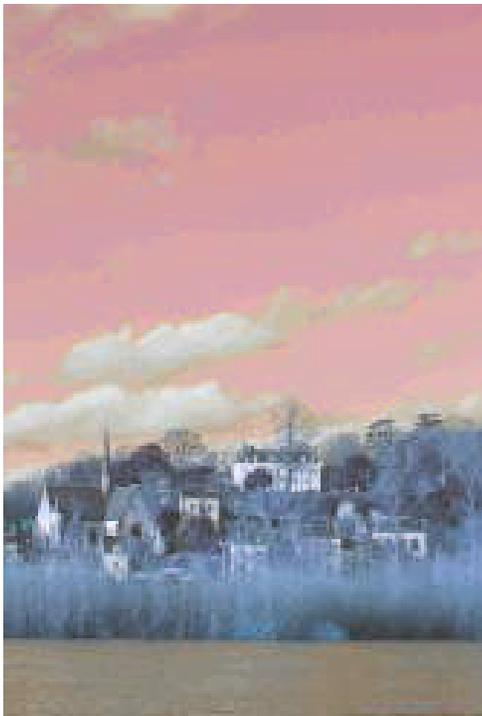
Image 2 : schéma des différentes étapes du développement urbain durable

Conception numérique: Morphologie urbaine et micro-climat

#Maquette_numerique #morphologie #Micro_climat



#Crue #vulnérabilité #espace de liberté



Milieu

Résilience



Vulnérabilité

Image 1 : Hypothèse des espaces de libertés

Image 2 : La vulnérabilité Tourangelle

Vers la résilience

Tourangelle

Concevoir avec les dynamiques
naturelles de l'eau

Léo Moreau

Pays : France

Ville : Tours

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

Et si nous inversions la situation ?
Redonner de la place à l'eau dans la ville, c'est le défi actuel qui se pose aux urbanistes que nous sommes. Changer les paradigmes urbains pour des catastrophes plus vertueuses sur le territoire Tourangeau.

La notion qui est au cœur de cette réflexion pour laquelle il est demandé plus de place dans la ville est celle de l'eau excédentaire, celle qui pourra générer du risque. Redonner une valeur à cette eau revient à modifier notre comportement avec celle-ci. de nombreuses politiques de la prévention des risques naturels (PPR) revoient à une série de mesures de protection et d'interdiction de construire et d'urbaniser des zones considérées à risques pouvant conclure à une paralysie du territoire.

Redonner une place à l'eau dans le territoire passe tout d'abord par redonner un espace de liberté aux cours des rivières. Ces espaces désignent l'espace nécessaire aux cours d'eau pour assurer une série de services écologiques et de sécurités publiques. Nous savons que la Loire tend à des changements impromptus et que son cours d'eau varie au cours des décennies.

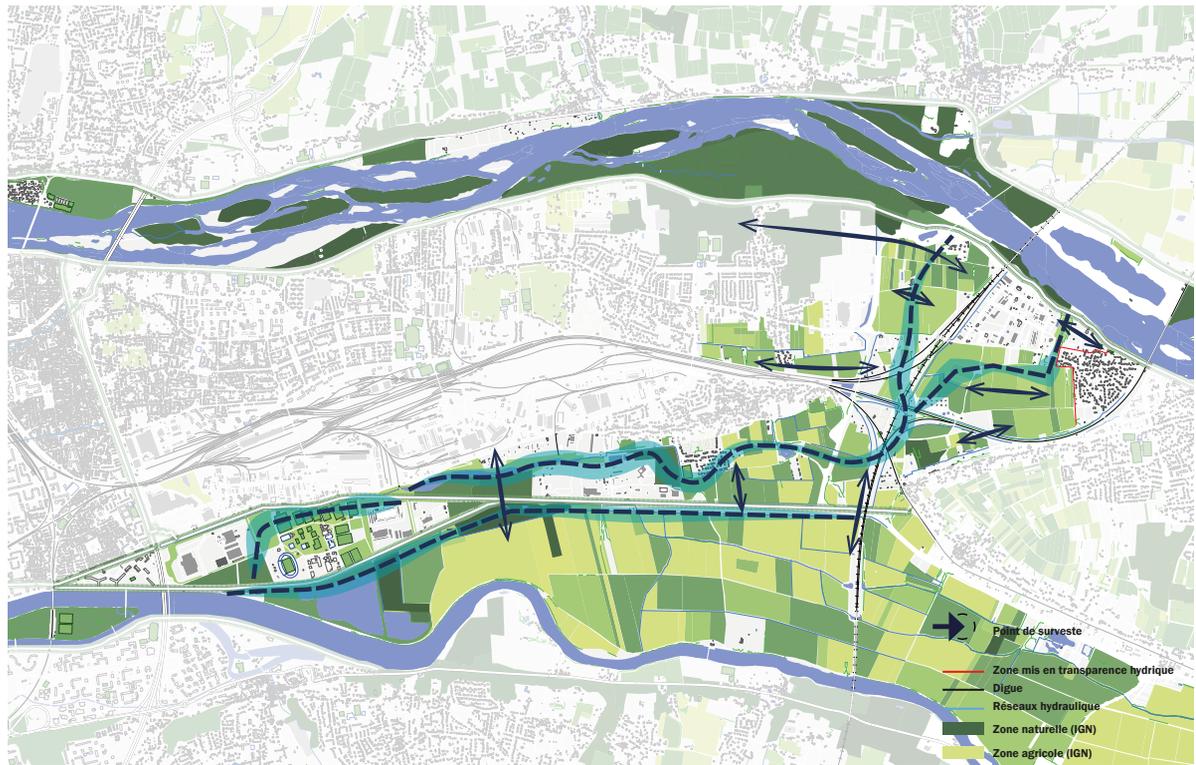
Intégré le concept d'espace de liberté sur le territoire revient à redonner une approche

de la gestion des cours d'eau plus naturelle, laissant un espace arbitraire entre le lit mineur et l'espace urbain pouvant réduire les impacts de l'eau sur la ville et par la suite réduire les interventions de l'Homme sur les milieux naturels par mesure de protection ou de régénération.

Cette hypothèse tend à comprendre comment la désorganisation et la rupture de points stratégiques sur les digues peuvent devenir vertueux pour le territoire tourangeau.

Le premier regard se pose sur les parties urbanisées le long du lit moyen et sur la désurbanisation préventive afin d'écarté le plus possible la notion de risques sur ces espaces. Quant au second regard, il est étudié la création d'un réseau hydraulique dormant permettant de venir récupérer les eaux excédentaires des lits moyens par zones de surverse et zones dynamiques des champs de propagation de la crue.

Texte : Changer les paradigmes liés aux risques



#Crue #vulnérabilité #espace de liberté



Filet du Cher



Filet en zone agricole



Ru

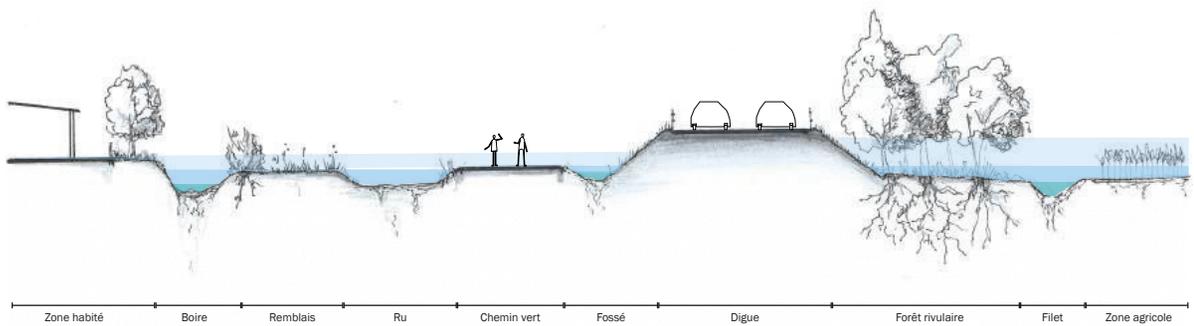


Image 1 : Création d'un second réseau dormant

Image 2 : Les réseaux hydraulique déjà là

Image 3 : Une dissipation en plusieurs étapes

Vers la résilience Tourangelle - Concevoir avec les dynamiques naturelles de l'eau

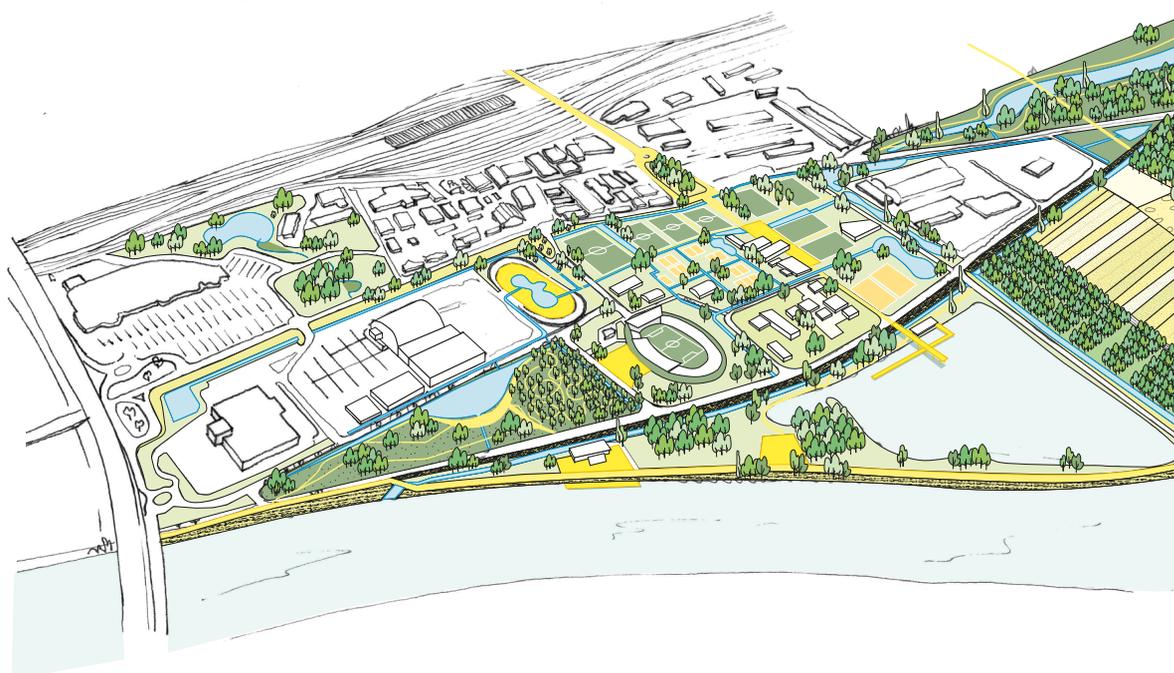
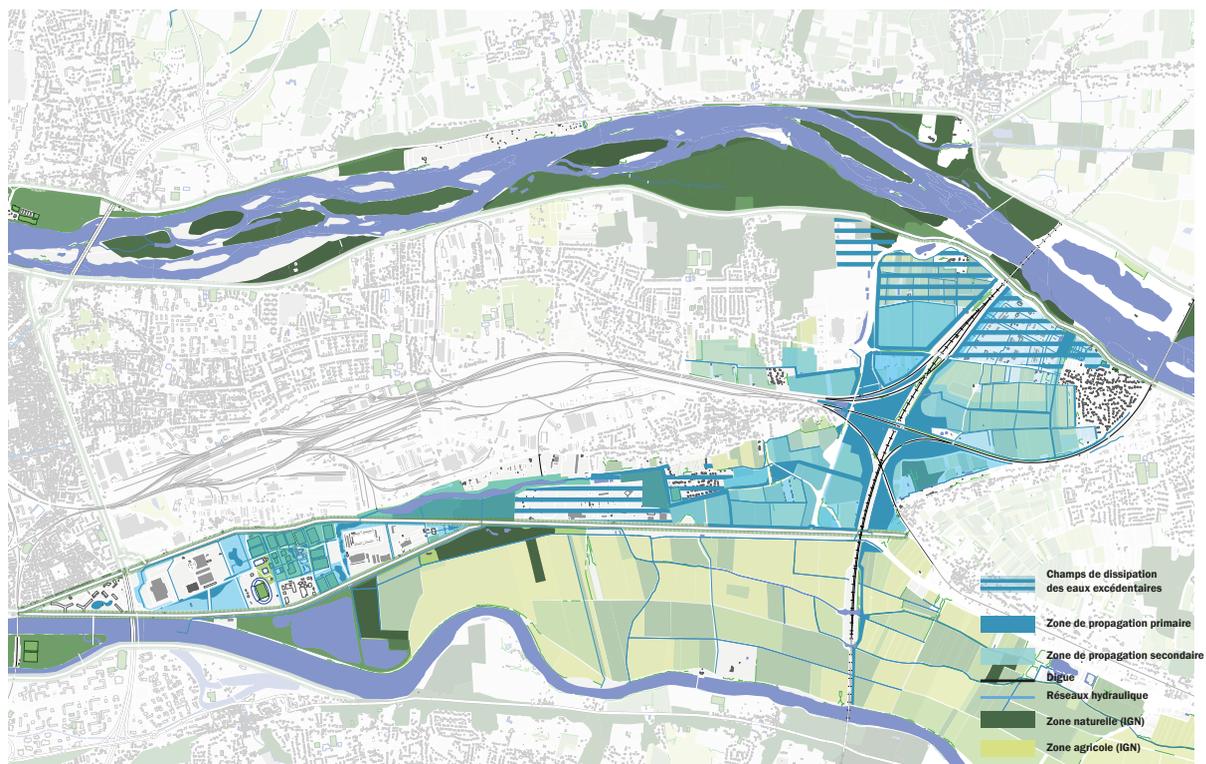
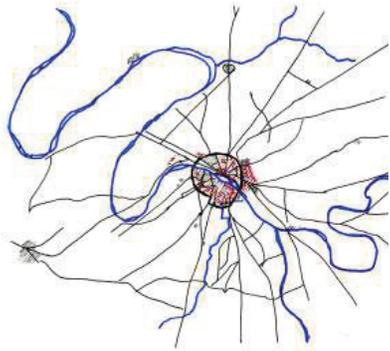
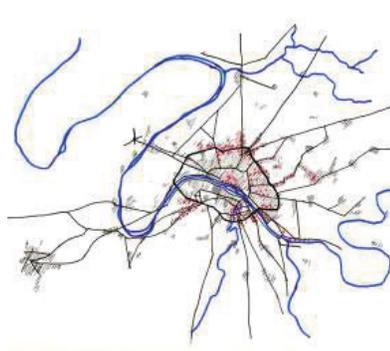


Image 1 : Une réarticulation inondable
Image 2 : Rochepinard, un écotone résilient

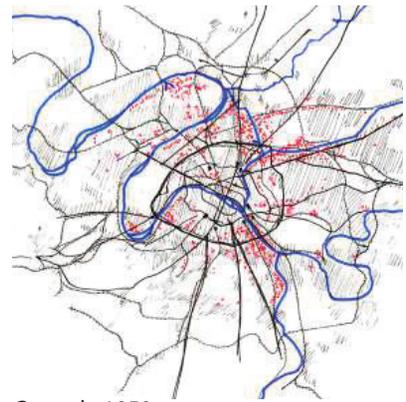
#Crue #vulnérabilité #espace de liberté



Carte de Cassini (1756-1815)



Carte de l'état major (1820-1866)



Carte de 1950

#Espaces Productifs#Processus de renouvellement urbain#Outil

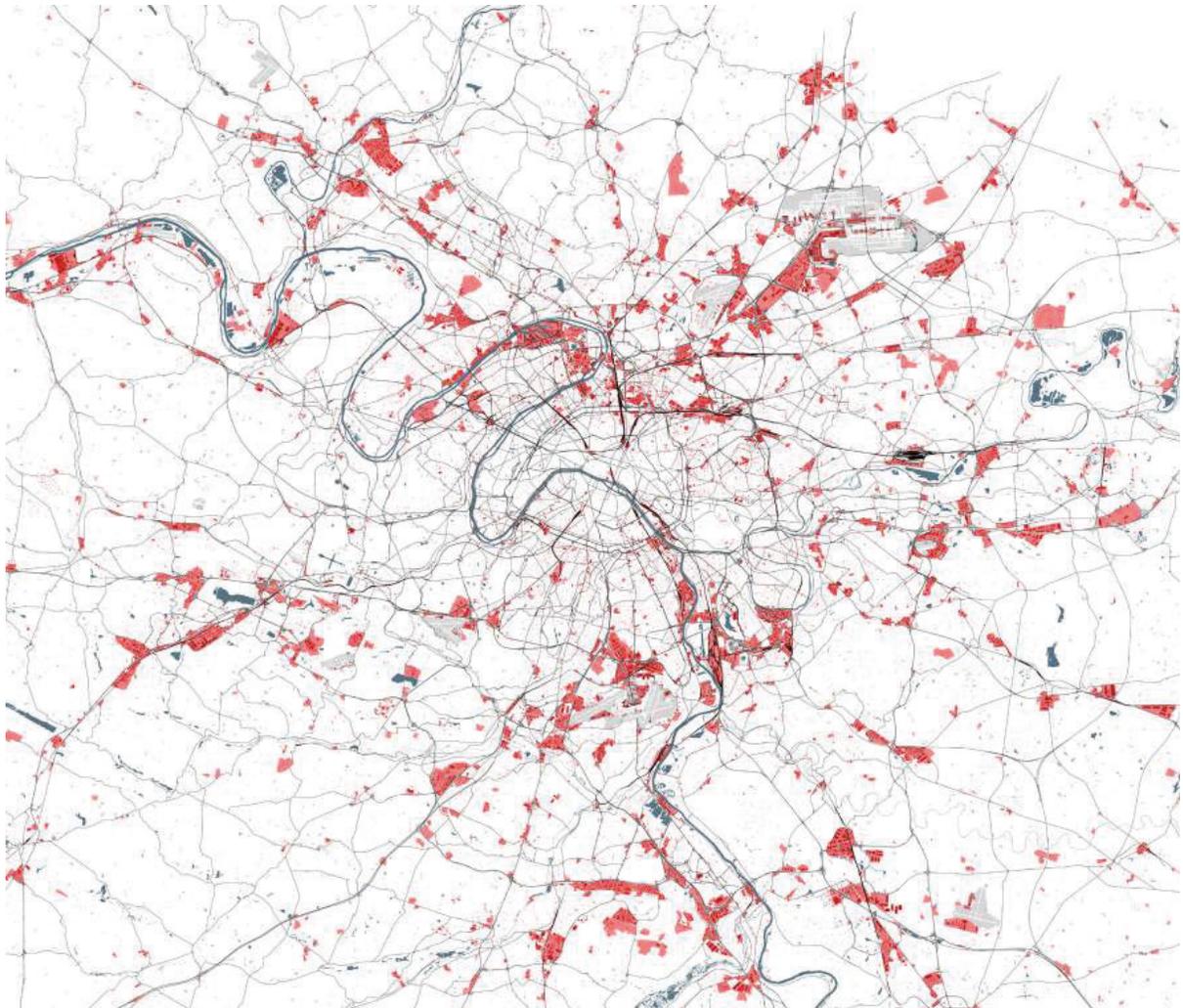


Image 1 : Evolution des territoire productif du Grand Paris
Image 2 : Carte des territoires productifs du Grand Paris en 2020

Des espaces productifs en ville

Des espaces productifs en ville

Julien Pongnan

Pays : France

Ville : Métropole du Grand Paris

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

Maintenir les territoires productifs dans nos villes est essentiel afin de répondre aux enjeux environnementaux contemporains. Pour mieux comprendre ces territoires et y porter attention un outil d'aide à la décision semble nécessaire afin d'infléchir la dynamique de rejet.

Les territoires productifs sont des espaces fondamentaux et nécessaires au fonctionnement des villes. Ils regroupent « les activités de production de biens matériels, d'assemblage, de distribution, de réparation et entretien, d'entreposage, éventuellement pour une partie tertiariées ». On retrouve les PME, PMI et artisans. Ils participent fortement aux processus d'urbanisation contemporains et représentent une part non-négligeable de nos villes.

Le projet porte sur l'étude des dynamiques des espaces productifs en Île-de-France et sur les conditions de leur maintien par des formes de cohabitation et d'adaptation.

Il part du constat de la disparition des espaces d'activités en centre et première couronne parisienne au profit de la périphérie de la métropole. Ce processus entraîne l'éloignement des éléments servants, augmentant les trajets et donc

l'impact carbone des marchandises, des employés et consommateurs. De plus, cette dynamique participant activement à hauteur de 78% à l'étalement urbain de la métropole parisienne.

Deux dynamiques sont observées pour expliquer l'éloignement de ces territoires :

1. La dynamique économique :

- Manque de rentabilité de l'espace d'activité face aux logements, bureaux et commerces.
- Moins de capacité financière de la part des entreprises pour le loyer. Augmentation des loyers entraîne l'éloignement des entreprises

2. La dynamique politique peut accélérer ce processus :

- Le développement de politique de tertiarisation en France
- Pour, embellir sa ville, limiter les nuisances afin de satisfaire ses électeurs et d'attirer de nouveaux habitants.

#Espaces Productifs#Processus de renouvellement urbain#Outil

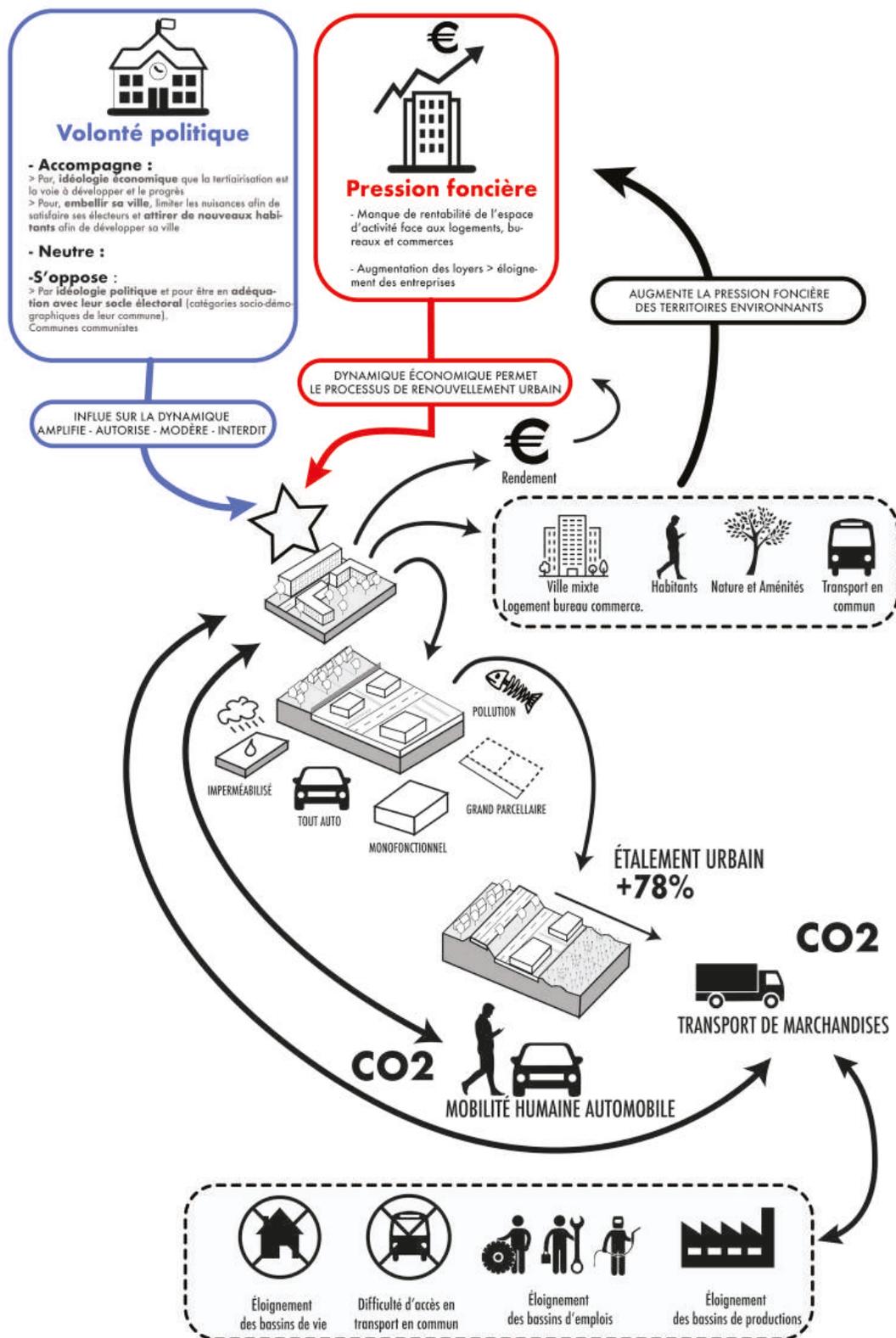
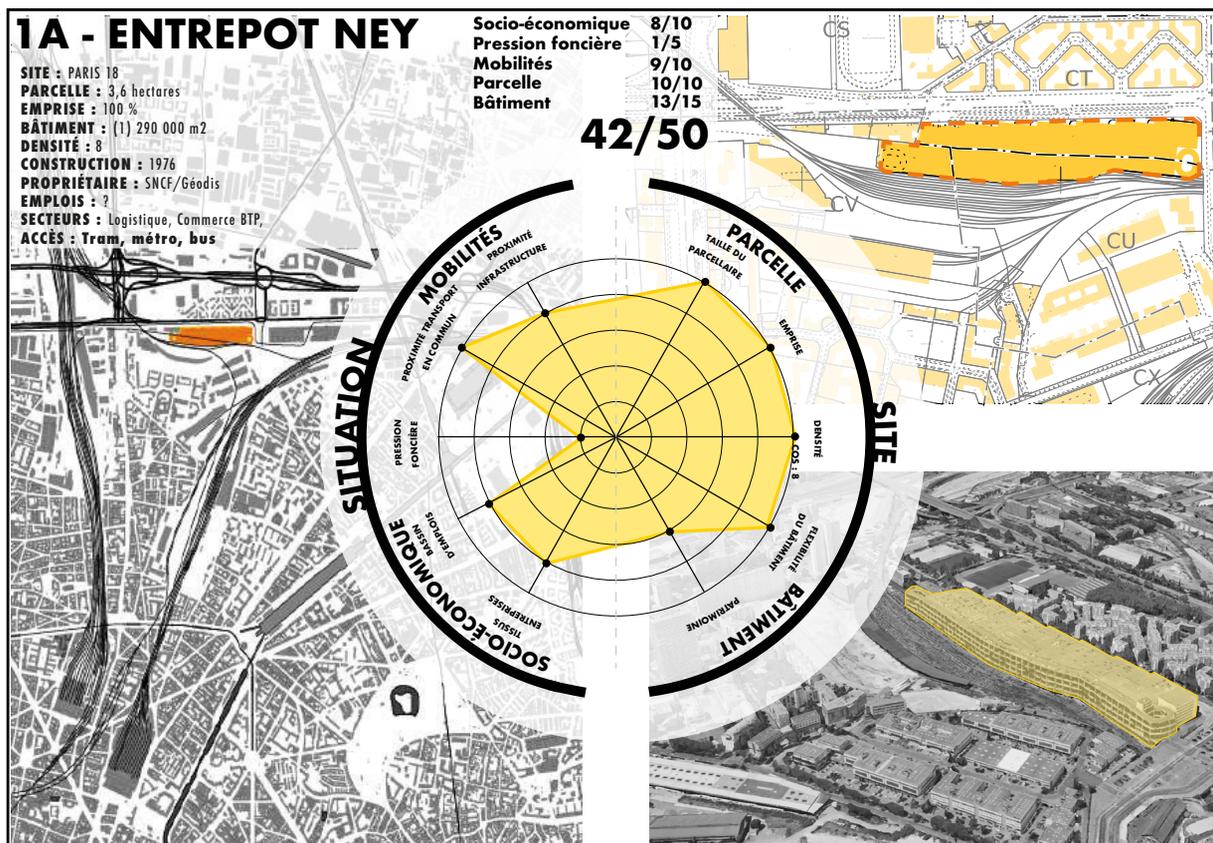


Image 1 : Causes et conséquences du processus de renouvellement urbain des territoires productifs

Des espaces productifs en ville



La pression foncière et politique rend nécessaire l'adaptation de ces territoires en amont pour les conserver. Leur intégration peut reposer sur les caractéristiques intrinsèques des espaces productifs : grand foncier, proximité infrastructure, bâtiments, ...

C'est pourquoi l'outil est nécessaire afin de mieux prendre en compte ces territoires et leurs activités dans le processus de mutation urbain. Il permettra la lecture du territoire par une autre strate. Utilisé en amont du projet urbain, il sera un outil d'aide à la décision afin d'infléchir les dynamiques de projet.

L'outil fonctionne en plusieurs étapes sous forme de fiches synthèses :

1. Analyse Site/Situation des territoires productifs ciblé donnant un score d'opportunité pour le maintien ou la mise en place d'activité productive.

2. Analyse Process/Externalité des entreprises donnant un score de cohabitation avec d'autres programmes.

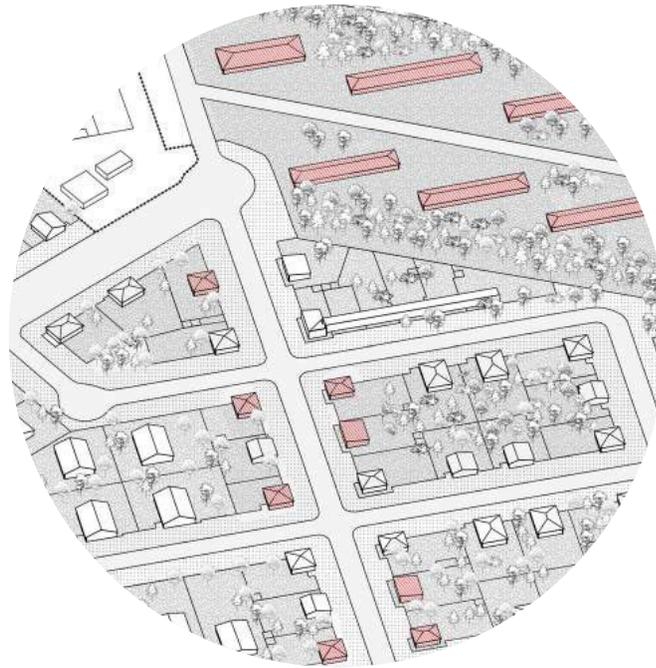
3. Une boîte à outil des stratégies développées pour leurs maintiens :

a). Cohabitation par des stratégies territoriales :

- La modification du PLU.
- La ZAC pour équilibrer du budget et maîtriser l'espace public, le phasage et la réglementation.
- L'achat opportuniste pour mailler le territoire.

b). Cohabitation par les typologies de bâtiments : Grandes emprises, hôtel d'entreprises et socle productifs.

Image 1 : Fiche d'évaluation Site/Situation



#logement #patrimoine #temporalité



Image 1 : Situations actuelles

Image 2 : L'utopie

Faire perdurer l'histoire

Faire perdurer l'histoire

Julien Rissot

Pays : France

Ville : Athis-Mons

Encadrants projet : Patrick Henry, André Lortie

Comment fabriquer la ville sur la ville, c'est comment faire adhérer la population locale à une densification acceptable de son espace urbain ? Afin de sauver la cité de l'air, il est essentielle d'y répondre de manière juste.

S'inspirant du modèle de suburb américaine ou de la cité-jardin anglaise, ce territoire a représenté un rêve pour des centaines de personnes. Pendant des décennies, des familles ont vécu dans un havre idéal et ont façonné leur quartier pour se l'approprier et faire perdurer leur qualité de vie.

Toutefois, ce territoire est aujourd'hui en suspend. Par manque de moyens, les espaces publics délaissés se sont vite dégradés. Les habitations restées figées dans les années 50, ne connaissant pas l'évolution des progrès techniques dans l'habitat, sont peu à peu abandonnées et un paysage chaotique s'installe et grignote du terrain. Plusieurs projets de planification ont vu le jour depuis plus d'une dizaine d'années, mais tous ceux sont heurtés au refus systématique de la population actuelle.

Comment intervenir aujourd'hui en fédérant l'ensemble des acteurs pour inverser cette tendance ? La démarche

participative permettrait en intégrant les citoyens, d'ajuster un projet à la vie du territoire pour qu'il contribue à son histoire et non pas d'en écrire une nouvelle. Par où commencer ce nouveau chapitre ? Sur quels points stratégiques devons-nous intervenir dans l'immédiat pour initier ce changement ?

Ce territoire, tant par son patrimoine architecturale et végétal que par son imaginaire de cité jardin nous offre une gamme d'interventions riches qu'il convient d'activer subtilement afin de créer, à partir de cas singuliers, un tout homogène.

Comme si tout était déjà là.

#logement #patrimoine #temporalité



#logement #patrimoine #temporalité

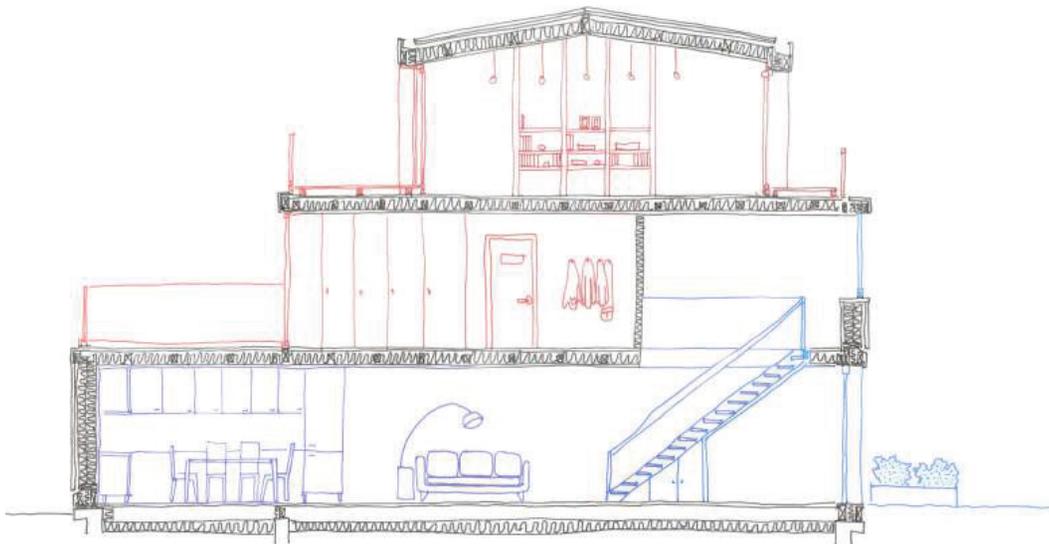
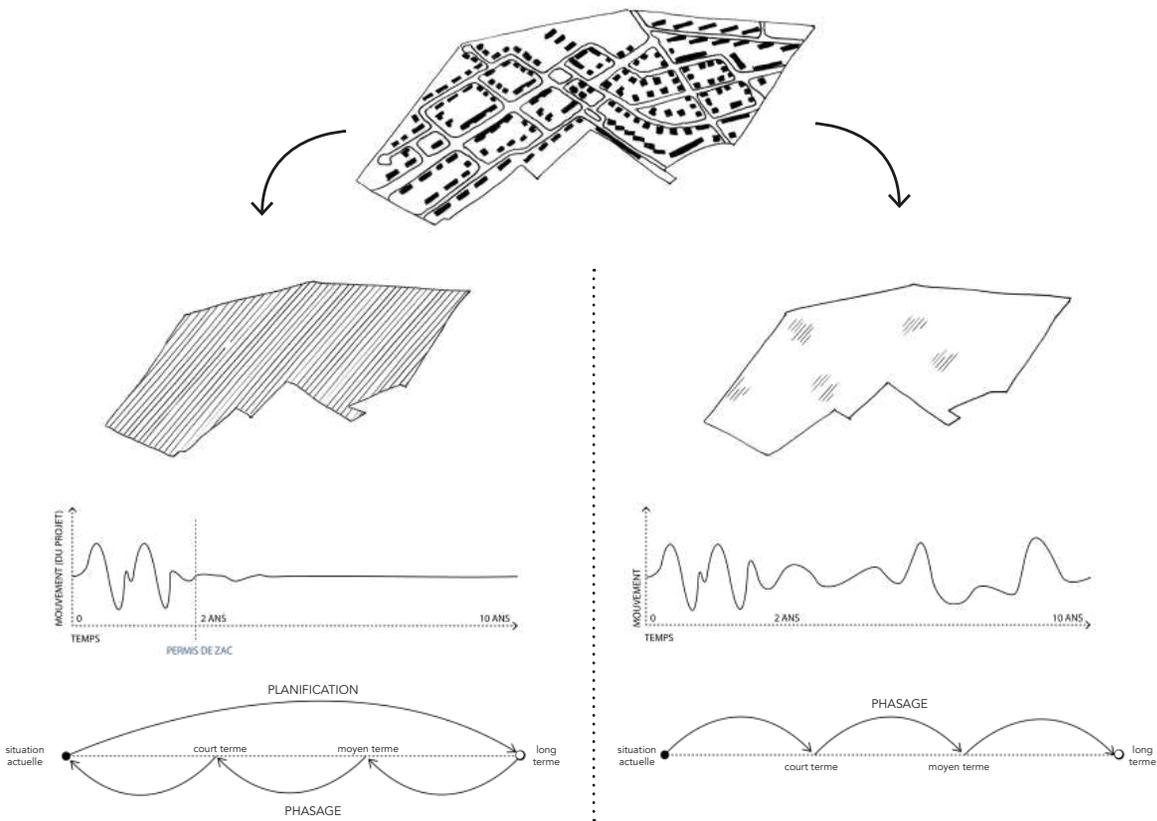


Image 1 : Situations futures

Image 2 : Adaptabilité et usages

Image 3 : Du singulier à la composition d'ensemble

Faire perdurer l'histoire

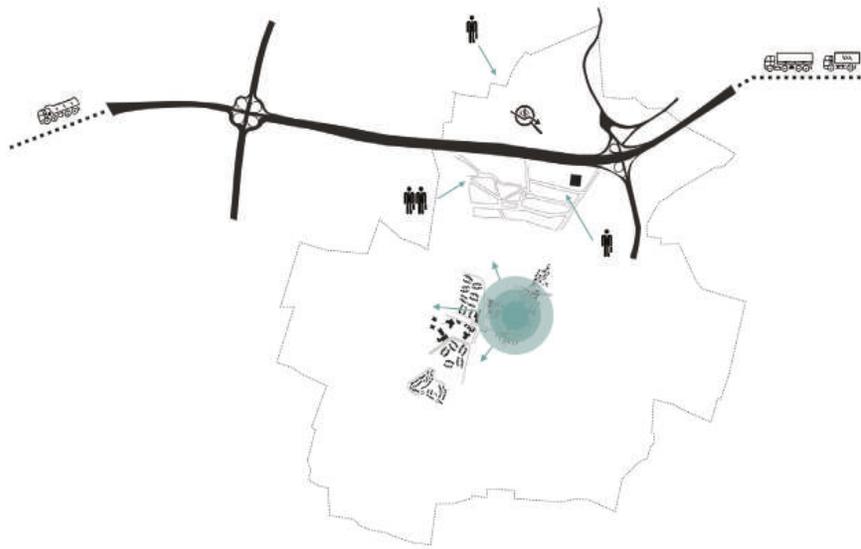


#logement #patrimoine #temporalité

Image 1 : Une densité vertueuse

Image 2 : Quelle méthode de fabrication du projet ?

Faire perdurer l'histoire



#frange #mutation #articulation



Image 1 : L'apparition des ZAE à la périphérie des villes en 1960 - 1970
Image 2 : La Croix Blanche au voisinage de la Francilienne et du Bois des Trous

Les ZAE: de la centralité périphérique vers des zones d'articulation intercommunale

Les ZAE: de la centralité périphérique vers des zones d'articulation intercommunale

Denise Saadé

Pays : France

Ville : Sainte Geneviève des Bois

Encadrants projet : André Lortie,

Patrick Henry

Rejetées à la périphérie des villes pour répondre au modèle économique connu ainsi qu'aux exigences de ses acteurs, les zones d'activités se présentent aujourd'hui suivant des formes d'aménagement urbain répulsif. Par contre, leurs mutations peuvent engendrer des potentiels pour un territoire plus articulé et attractif.

Située à la limite de Sainte-Geneviève-des-Bois et au voisinage de la Francilienne, la Croix Blanche présente un véritable poumon économique commercial rayonnant sur toute l'Ile-de-France. Perçu par les acteurs économiques comme un espace de liberté - choix d'emplacement, d'emprise foncière et de nature d'activité - ce parc mérite des travaux de rafraîchissement. En effet, on constate que le modèle urbain suivant lequel il a été conçu, est rejeté à cause de sa consommation désordonnée et excessive du foncier mais aussi, pour des raisons esthétiques, environnementales et idéologiques.

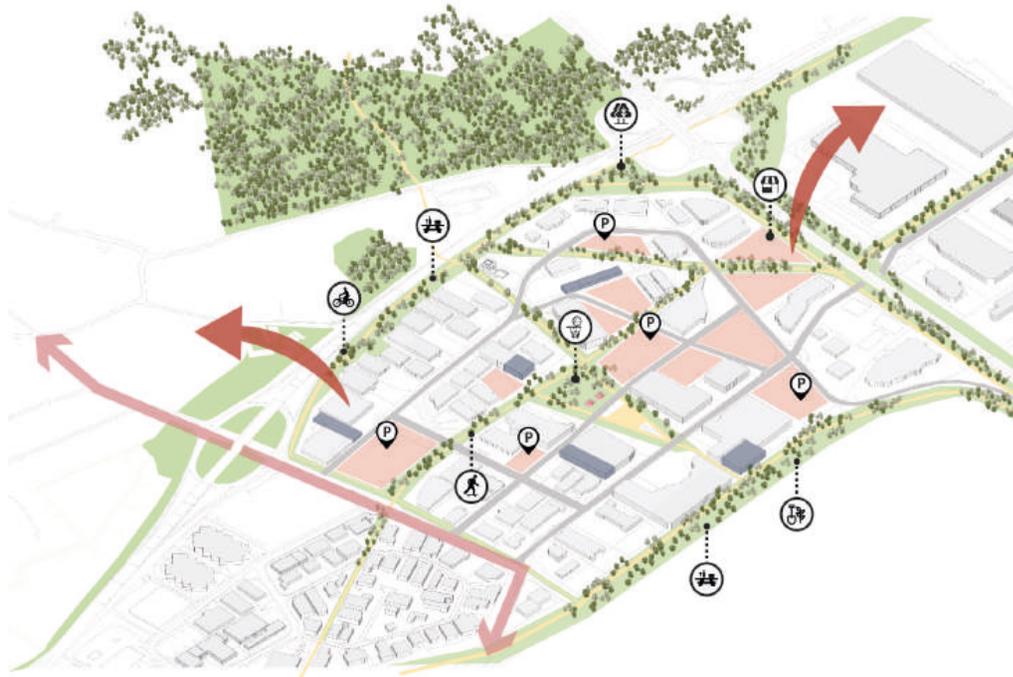
Ainsi et afin d'amorcer les stratégies d'action il serait intéressant de questionner le possible et le souhaitable suivant des thématiques clés dans la transition des ZAE: mobilité, zéro carbone, bien-être, mixité fonctionnelle, ancrage territorial, inclusivité, adaptabilité et durabilité.

L'analyse du site montre que ce pôle commercial, placé en continu avec plusieurs zones d'activités et formant une frange horizontale avec elles, est aussi situé à proximité de plusieurs centralités

d'équipements (sportifs, administratifs, éducatifs et des services) dispersées dans les communes voisines mais suivant des axes continus. D'ici, en un premier temps, il serait intéressant de pouvoir libérer du foncier en déplaçant des commerces vers les linéaires d'équipements afin de renforcer les continuités et les axialités verticales. Mais aussi récupérer du foncier en mutualisant des parkings, des aires de repos, de déjeuner, des salles de réunion, des dépôts de stockage ...etc. Par conséquent, cela va permettre de dégager des espaces pouvant servir de parcs ludiques transitoires, des pistes de circulation douce et des zones végétalisées s'insérant dans la continuité des corridors écologiques de ce territoire. Et d'accueillir dans un second temps de nouvelles fonctions (tertiaire, logements).

Or vu que l'appropriation des lieux changent avec le temps, la modularité et la souplesse seraient deux éléments essentiels dans la conception du plan masse afin de permettre à une mutation adaptative de prendre place. Une mutation qui répond aux besoins du vivant!

#frange #mutation #articulation



#frange #mutation #articulation

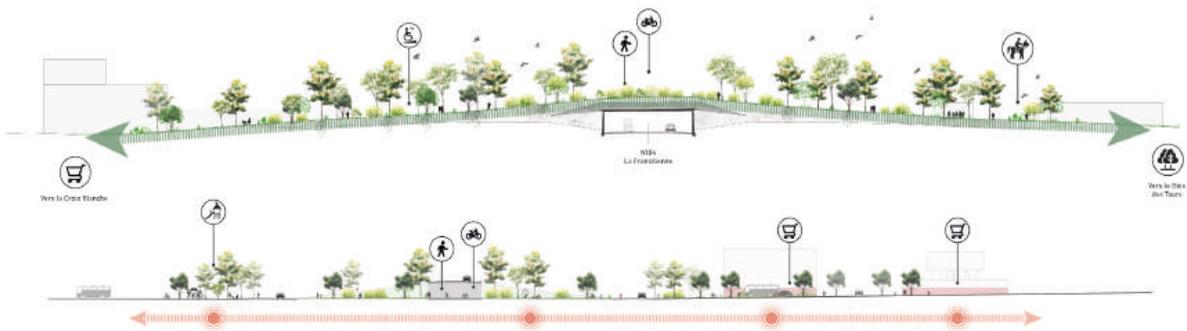
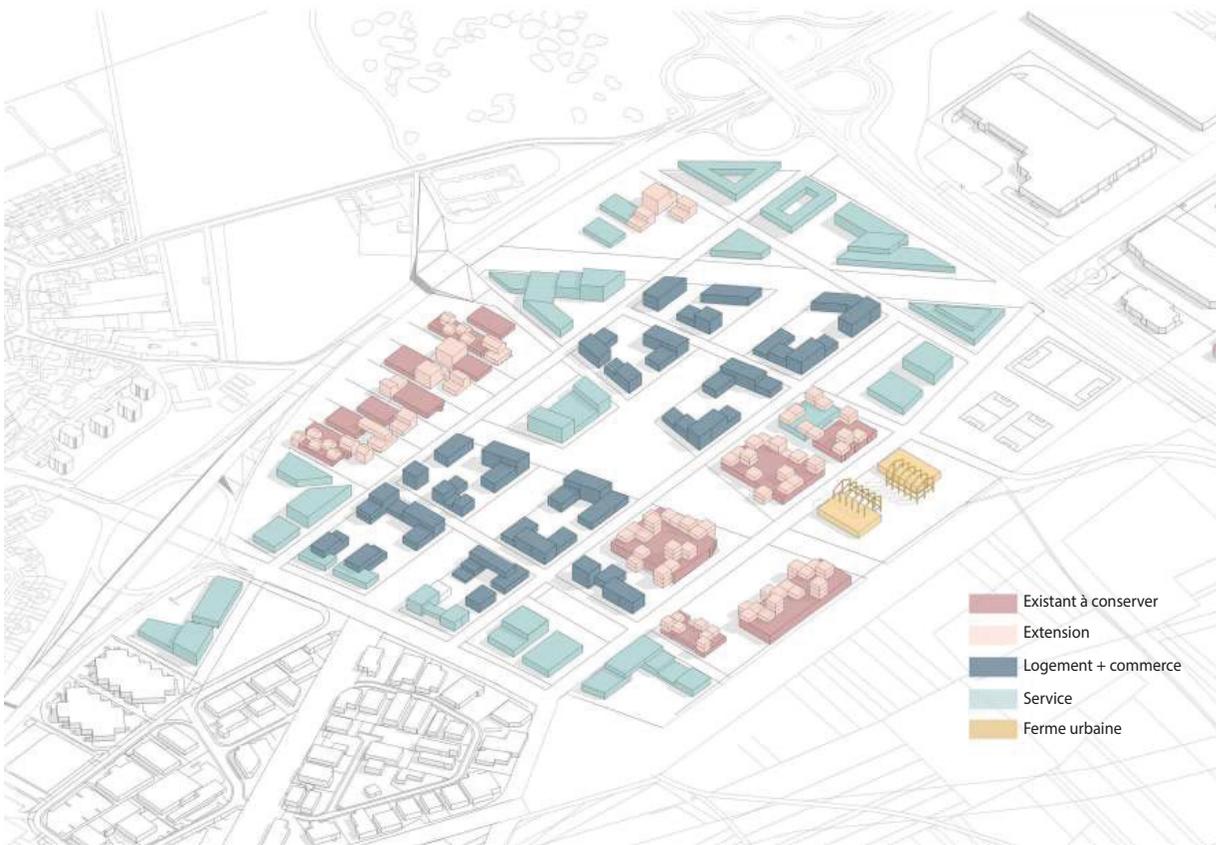


Image 1 : Libérer du foncier et mutualiser des équipements

Image 2 : Axes paysagers et linéaires d'équipements

Image 3 : Coupes - Traverser la Francilienne

Les ZAE: de la centralité périphérique vers des zones d'articulation intercommunale



#frange #mutation #articulation

Image 1 : Une mixité fonctionnelle s'insérant avec le temps

Image 2 : Un parc multifonctionnel articulateur

Les ZAE: de la centralité périphérique vers des zones d'articulation intercommunale

DSA Projet urbain de l'Énsa de Paris-Belleville
Présentation des mémoires de fin de formation
Architecture des territoires
Projet & recherche

Soutenance le 25 mars 2022

Myrieme EL BERCHLI

« Les espaces urbains et les pandémies. Une relation d'influence à double sens: Le cas de Paris et la Covid 19 »

Roma OLANO KLEMM

« Dans quelle mesure les barriadas sont-elles intégrées dans les intentions et les projets urbains ? (Plan Lima 2035). Cas Cerro San Cosme

Composition du jury

Directeurs d'étude: André Lortie, Patrick Henry

Enseignant DSA: Loup Calosci

Personnalité extérieure: Catherine Blain, Ingénieure de recherche
IPRAUS/AUSSer

DSA Projet urbain de l'Énsa de Paris-Belleville
Présentation des mémoires de fin de formation
Architecture des territoires
Projet & recherche

Soutenance le 1^{er} avril 2022

Syrine CHARFI

« Faire milieu : habiter la lisière en symbiose parmi les vivants »

Composition du jury

Directeurs d'étude : André Lortie, Patrick Henry

Enseignant DSA : Cyril Ros

Enseignant Énsa-PB : Philippe Simay

Personnalité extérieure : Bruno Barroca, professeur, Université
Gustave Eiffel, directeur de l'école doctorale « Ville, Transports et
Territoires »



La relation de l'urbanisme avec la santé ne date pas d'aujourd'hui. En fait, l'urbanisme dès sa naissance puis avec son développement a entretenu un rapport étroit avec les problèmes de santé et par conséquent avec la médecine, ses progrès et ses difficultés.

Les schémas ci-dessus, montrent l'évolution dans le temps de la conception religieuse des épidémies et des progrès techniques de la médecine en passant par la rationalisation et les premières découvertes en médecine notamment au 19ème siècle. Parallèlement, évoluent les doctrines et les techniques de l'urbanisme avec tous les travaux d'embellissement de la ville de Paris, l'empierrement des quais, la canalisation de la Seine et les grands travaux sous Haussmann.

La France et plus précisément la ville de Paris a été propice à la propagation de plusieurs épidémies pour plusieurs raisons. D'abord, parce que la contagion des maladies infectieuses a été souvent rapportée à la densité humaine et urbaine ; Paris comptait 500 000 habitants au XVIIIème siècle et les conditions de logement de sa population n'étaient pas optimales avec la promiscuité de ses bâtiments, l'absence des réseaux d'assainissement et d'évacuation des déchets, les problèmes de propreté, d'ensoleillement et d'orientation.

Les espaces urbains et les pandémies :

Une relation d'influence à double sens

Le cas de Paris et la Covid 19

Meryeme EL Berchli

Pays : France

Ville : Paris

Encadrant : Loup Calosci

Co-encadrants : André Lortie et Patrick
Henry

L'histoire des pandémies a toujours été intrinsèquement liée à celle de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de l'architecture. L'aménagement de l'environnement naturel ou bâti a été à la fois une préoccupation et une réponse aux questions sanitaires qui venait accompagner les interventions sur le corps et la pharmacologie.

Le courant hygiéniste, débuté avec Pasteur mais dont les origines sont à chercher au XVIIIe siècle, a depuis longtemps structuré le développement des villes et les épidémies ont toujours laissé leur empreinte sur les villes.

De nombreuses maladies (Ebola, Sars, Mers, Zika, Covid-19...) se sont propagées durant les dernières décennies à une échelle et une fréquence croissante...

Alors que le monde entier vit aujourd'hui la pandémie de la covid-19, un retour sur l'histoire de l'hygiène des villes offre une mise en perspective essentielle et un bon début de réflexion de ce mémoire de recherche.

Depuis l'Antiquité, plusieurs villes et quartiers ont été détruit et remodelés de façon à reconstruire un habitat plus sain. L'urbanisme est donc venu apporter des solutions là où la médecine avait besoin de plus de temps pour comprendre et décrypter l'origine et le remède de ces épidémies.

Comme résume l'architecte Philippe Rahm « L'urbanisme va donc s'évertuer à apporter la bonne santé en mettant l'air en mouvement, pour chasser les miasmes et mauvaises odeurs ».

Le monde entier connaît actuellement une révolution et des bouleversements du mode de fonctionnement à cause de la crise sanitaire du covid 19. La ville, étant un centre d'interactions et d'échanges, est l'espace le plus impacté.

Notre relation avec l'environnement, la nature, l'habitat, le travail, les espaces urbains en ville et la mobilité se questionnent et se retracent (Zefco, 2020).

Aujourd'hui que le changement a déjà commencé par questionner nos modes de déplacement ; le taux de déplacements en vélo s'est doublé à Paris entre 2019 et 2020. Ce besoin de se déplacer en vélo a généré une transition rapide des mobilités qui se sont adaptés aux changements de comportements et ont démontré une preuve de résilience et d'urgence.

Menés par l'urgence de la crise sanitaire, plusieurs métropoles ont élaboré des plans d'urgence en faveur du vélo, se traduisant notamment par la création de pistes cyclables transitoires nommées « coronapistes » en France desservant les principales destinations.

Le rapprochement entre santé, mutations urbaines et transformations d'usage nous laisse avancer l'hypothèse suivante : **les crises sanitaires sont l'un des facteurs d'accélération et d'évolution des mutations urbaines notamment dans le domaine public** puisqu'il est en premier plan et le terrain où se manifestent les premiers changements. L'état d'urgence sanitaire pousse les décideurs et les aménageurs à agir en urgence afin d'adapter les espaces publics aux nouveaux enjeux sanitaires afin de réorienter l'usage et le comportement des habitants.

Les crises sanitaires que nous avons vécu et celle que nous sommes en train de vivre aujourd'hui posent différentes questions sur la vie urbaine, notamment sur les modes de relations sociales qui définissent la forme de la ville et plus particulièrement l'articulation du domaine public.

Dans le droit civil en France, article 714, l'expression domaine public renvoie à l'ensemble des biens qui ne peuvent pas être considérés comme des propriétés privées ou alors tous les biens qu'on affecte à l'usage public (routes, air, voies navigables...) On les déclare « res communis » (les choses communes) en prolongement au droit romain.

Les questions de sante publique ont été intégrées depuis plusieurs années dans la conception des politiques et dispositifs mis en œuvre par la ville de Paris. Avant même la crise du covid19, plusieurs démarches, touchant de près le domaine public, ont été menées afin de valoriser la santé dans le cadre d'une ville favorable à la santé, les opérations Paris Respire et l'organisation de Journées sans voitures se sont multipliées.

En épidémiologie sociale, plusieurs modèles décrivent et montrent les relations qui existent entre la santé et l'environnement au sens large (biologique, physique, social et économique). L'une de ces représentations est celle élaborée par Whitehead & Dahlgren. Comme le montre la figure 1, elle identifie les facteurs qui déterminent la santé et les quatre niveaux ou types d'influence connus.

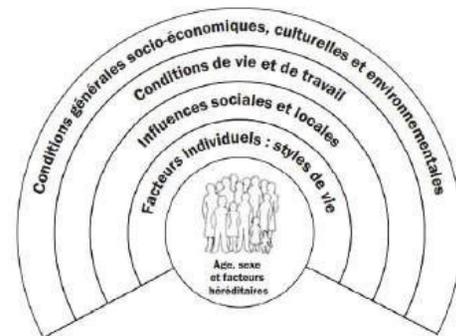


Figure 1 : Représentation par Whitehead & Dahlgren

Avec la pandémie du Covid 19, nous avons commencé à vivre des bouleversements et des transitions vers un nouveau modèle urbain, Le virus du Covid 19 et sa propagation soulignent avec force les réseaux d'échanges mondialisés et les mobilités modernes. Le nouveau contexte sanitaire a provoqué une prise de conscience collective de l'espace excessif consacré à l'automobile et de l'intérêt à mettre cet espace au service de l'humain.

A la suite de cette crise, plusieurs constats, qui portent sur le cadre de vie et sur la capacité de résilience des territoires ont émergé, quelques-uns sont à court terme et d'autres sur un terme beaucoup plus long. Ce qui nous laisse se poser les questions suivantes :

Que peuvent les moyens mis en œuvre dans l'espace urbain contre les épidémies ? et quels effets peuvent avoir les épidémies sur l'espace urbain ?

Les transformations urbaines passent par un processus long qui peut aller de la décision d'un projet d'aménagement à sa réalisation, en passant par la modification du cadre législatif qui va avec et par la prise en compte des avis des habitants et usagers. La santé publique fait partie de plus en plus des principaux déterminants qui orientent ces transitions urbaines.

Les transformations urbaines, motivées par les enjeux sanitaires de lutte contre les pandémies, d'amélioration du cadre de vie et des conditions de vie concernent aussi bien l'évolution des formes urbaines, la densité, la transformation du métabolisme urbain que les mutations des usages et pratiques de l'espace public.

Plusieurs exemples montrent qu'entre des solutions qui semblaient avant la crise sanitaire du point de vue environnemental intéressantes et novatrices peuvent être remises en questions par les impératifs sanitaires.

Le premier exemple de la ZAC Saint Vincent-de-Paul, qui a développé juste avant la crise sanitaire un système de récupération et de recyclage des urines avec une petite usine de fabrication d'engrais. Du point de vue environnemental, ce projet permet de rendre le métabolisme urbain circulaire et limiter les rejets dans la rivière. Aujourd'hui, avec la crise sanitaire, Le projet a été remis en question vu le risque de contamination.

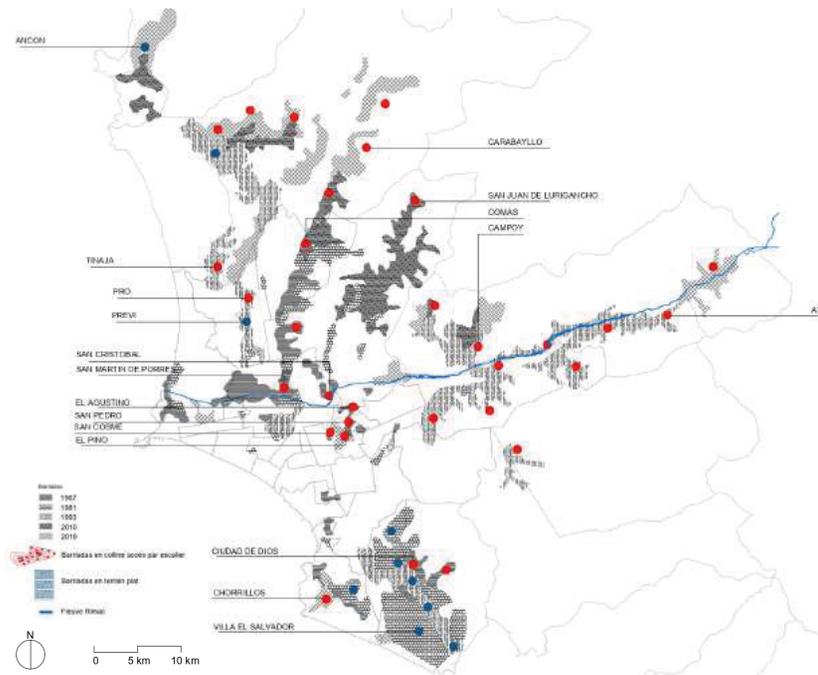
Le deuxième exemple, concerne le projet de suppression du réseau d'eau non potable qui a été avancé il y a 13 ans. Le réseau des services de santé avait avancé plusieurs arguments qui prouvent que l'eau non potable, au contact avec le sol, crée des aérosols et donc cette eau, si elle est contaminée, peut être dangereuse pour la santé des passants et des habitants. Ces mêmes arguments qui n'étaient pas retenus, peuvent l'être dans les conditions de la crise sanitaire actuelle et les conclusions pourraient être différentes.

Le troisième exemple est celui de la transition agricole et alimentaire qui était déjà engagée avant le début de la pandémie de la Covid 19. L'étude prospective de 2016 sur les comportements alimentaires de demain par FranceAgriMer et le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation avait identifié plusieurs axes d'évolution dans les pratiques et les comportements alimentaires des Français dont la tendance vers l'amplification des considérations santé, bien-être et naturel dans l'alimentation. Les circuits courts ont été amplifiés par le confinement. Selon une étude du CREDOC parue en juin "Consommer plus sobre : une tendance que la crise de la Covid-19 pourrait amplifier", l'achat local est davantage valorisé.

Le quatrième exemple concerne le réseau OBEPINE, créé en 2020 pour surveiller le virus SARS CoV2 dans les eaux usées et qui va être pérennisé en constituant des banques d'échantillons d'eaux usées congelés et conservés sur plusieurs mois glissants pour répondre très rapidement aux questions qui pourraient émerger concernant la survenue de toute nouvelle épidémie.

Un autre type de mutations à l'ère du covid19, est celui des usages et des pratiques de l'espace public. Le nouveau contexte sanitaire a provoqué une prise de conscience collective de l'espace excessif consacré à l'automobile et de l'intérêt à promouvoir un partage plus équitable de l'espace public entre divers types d'usagers et modes de mobilité.

Ces exemples étudiés affirment l'hypothèse de départ et montrent que les crises sanitaires peuvent non seulement être des facteurs d'accélération des transformations urbaines mais peuvent parfois être des freins pour des projets et dispositifs qui semblaient être novateur dans un contexte différent. Et enfin, elles peuvent être à l'origine de nouvelles transitions urbaines qui pourraient être durablement adoptées.



#barriada #bidonville #integrationurbaine



Image 1 : Installation des barriadas sur le territoire : à proximité de la fleuve Rimac, en colline ou sur terrains plat.

Image 2 : Photo aérienne de la zone d'étude en 1949.

Dans quelle mesure les barriadas sont-ils intégrés dans les intentions et les projets urbains ?

Dans quelle mesure les barriadas
sont-ils
intégrés dans les intentions et les
projets urbains ?
(PLAN LIMA 2035)

—
Cas Cerro San Cosme

Roma Olano Klemm

Pays : Pérou

Ville : Lima

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henri

Depuis la moitié du XXème siècle les barriadas on été considérées comme une typologie d'accès au sol et logement pour un secteur de la population qui ne ont pas eu les moyennes de le faire par le mode propose par le marché conventionnel.

Lima a une population de 9 millions des habitants. C'est une territoire dense dont les aires urbaines ont commencé a s'établir depuis les années 40 de manier très accélérer. Ce processus de urbanisation improvisé a été reflété en le chiffres d'augmentation de population et la manque de logement pour tous les niveaux sociaux. Ces aires urbaines, caractérisés par l'agglomération des maisons des différents niveaux (entre 1 – 3 étages), localisées dans des endroits éloignées de la société où les autorités ont rien à perdre; les habitants ont choisi les collines et périphéries de la ville pour situes leur logements, des endroits sans accès véhiculaire, sans réseaux électrique ni hydraulique. A cette phénomène des ville «informel» l'ont appelé barriadas.

Il y a cinq étapes pendant le processus de formation d'une barriada:

1. Étape d'avant formation, c'est l'organisation de l'occupation du terrain
2. Occupation du sol: illégal ou avec l'aide de l'État

3. Début des constructions provisionnels jusqu'à les autorités valident la barriada
4. Consolidation
5. Reproduction

En 1996, selon les sondages; Lima a eu 1045 barriadas en ses 43 arrondissements dont lesquels avec plusieurs barriadas ont été San Juan de Lurigancho, San Juan de Miraflores et Villa Maria del Triunfo, cependant les premiers en être consolidés ont été La Victoria, El Agustino et Rimac.

L'urbanisme péruvien, a commencé a accepté que ce phénomène a besoins d'être organiser, plusieurs plans ont été fait, mais en 1949 le Plan de Développement de Lima et Callao (PLANDEMET) approuvé en 1967, a marqué un effort pour formuler un plan d'urbanisme qui comprend différentes études multidisciplinaires et la création d'un espace/laboratoire pour l'urbanisme.

Le Plandemet parvient à identifier quatre types de zones : les zones nucléaires, l'anneau extra-nucléaire, les zones périphériques du centre urbain et les zones corridors des agglomérations nucléaires.

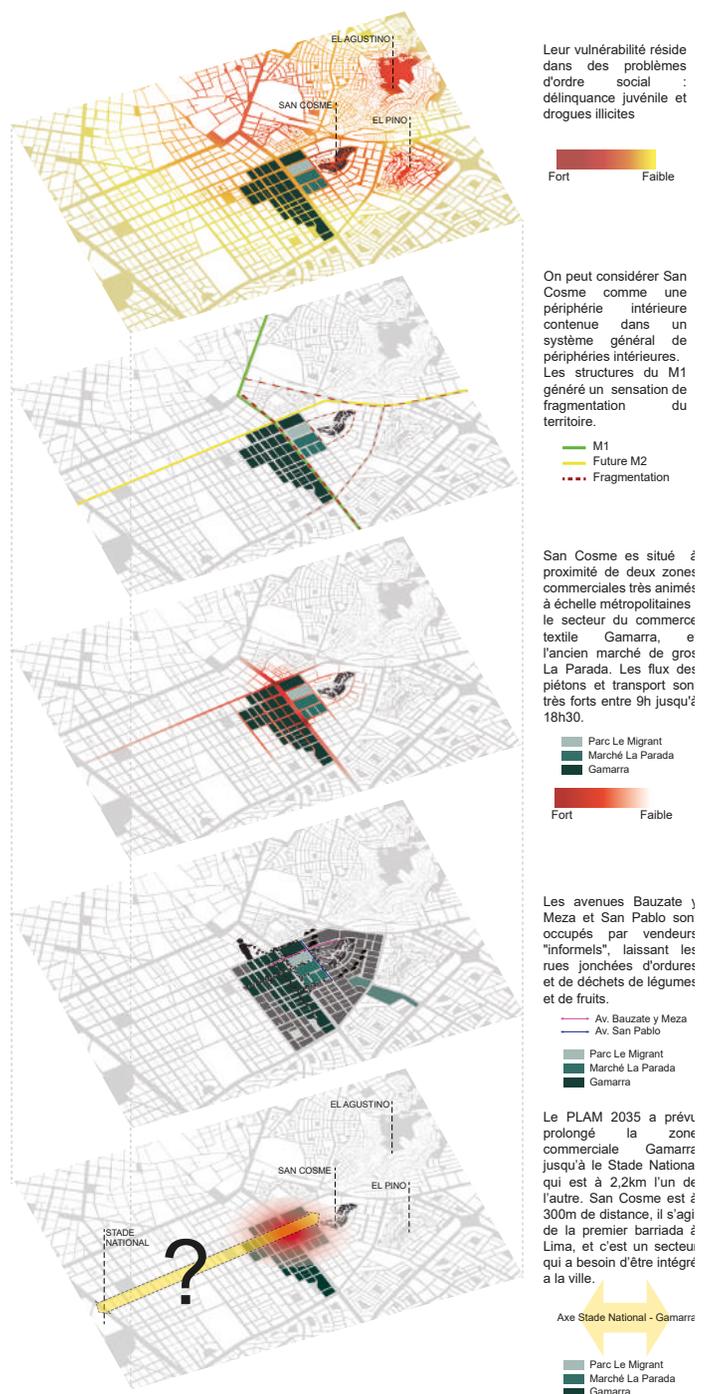
En 2014, un nouveau plan est proposé par la mairie de Lima, le Plan Métropolitain de Développement Urbain de Lima et Callao (PLAM LIMA 2035).

Ce plan a réalisé des études que développent l'avenir des infrastructures de la ville, dont nouveau système intégral de transport, programmes de revalorisation du patrimoine, programme de logement et accès à l'habitat privée, etc. Puis ils ont analysé les centralités existantes pour après envisager des projet des nouvelle centralités, ce projet sont appelés Programme Urbain de centralité significative.

A ce point, je me pose la question de l'intégration et pris en compte de les zones périphériques dans le PLAM LIMA 2035, et pour répondre a mes interrogatives que fait l'étude de la Colline San Cosme, la premier barriada de la ville.

San Cosme est considéré comme la premier barriada de Lima parce qu'il représentait un nouveau modèle de croissance urbaine. Il est défini comme un quartier puisqu'il possède, depuis son origine jusqu'à nos jours, les éléments qui caractérisent l'état de ces quartiers : organisation du quartier, progression occupation de la terre donnée par les invasions et l'entreprenariat économique.

#barriada #bidonville #integrationurbaine



Dans quelle mesure les barriadas sont-ils intégrés dans les intentions et les projets urbains ?

La colline de San Cosme est située près de l'ancien centre urbain de la capitale, pas si près de la rivière Rímac, mais elle est toujours pertinente par rapport au système de périphérie intérieure de Lima. Son importance tient à deux facteurs : son origine donnée par l'organisation de ses habitants et la délimitation du quartier, donnée par la topographie de la colline elle-même, qui lui a permis de s'imposer comme une entité à part entière, comme un îlot urbain constitué de lots dispersés. Cela me permet d'affirmer qu'il s'agit d'une périphérie intérieure contenue dans un système général de périphéries intérieures.

Leur vulnérabilité réside dans des problèmes d'ordre social : délinquance juvénile et drogues illicites et, sur le plan sanitaire, la tuberculose est toujours présente. La condition environnementale est critique en raison du manque d'hygiène des rues qui entourent les marchés de détail et il en va de même dans les rues qui donnent accès à la colline ; cependant, les rues à l'intérieur de la colline ont un certain niveau d'hygiène grâce aux interventions municipales qui encouragent la population à nettoyer les abords de leurs habitations. Par contre, l'état des maisons n'est pas optimal et c'est inquiétant, puisque la plupart d'entre elles présentent un risque d'effondrement ou de glissements de terrain en raison du mauvais état de leurs murs et de leur très mauvaise exécution structurelle, ce sont des constructions avec des matériaux fragiles arrangés sans les techniques appropriées.

San Cosme est considéré comme un noyau qui articule d'autres quartiers vulnérables, faisant partie d'un sous-système de vulnérabilité urbain qui rassemble les quartiers : El Agustino et El Pino. Le cas

de San Cosme est présenté comme un cas paradigmatique puisque les variables qui le rendent vulnérable se retrouvent dans d'autres barriadas du système de périphérie interne.

L'axe Stade National-Gamarra, a attiré ma attention, car il propose une série des stratégies pour l'aménagement urbain mais à mon avis ils n'ont pas pris en compte le contexte urbain et social, en proposant un système aérien entre les colline San Cosme et El Pino. Sous ce postulat je propose quelques hypothèses autour des questions d'adaptation du territoire avant l'arrivée d'un téléphérique.

SCÉNARIO 1

Le téléphérique se construit avec le contexte urbain actuelle, ce que signifie qu'il existe la possibilité que l'impact d'une système de transport différent à ce que les habitants utilisent au quotidien ne sera pas bien vu. San Cosme au lieu de change ses perceptives urbaines reste comme un barriada avec un qualité urbain très faible.

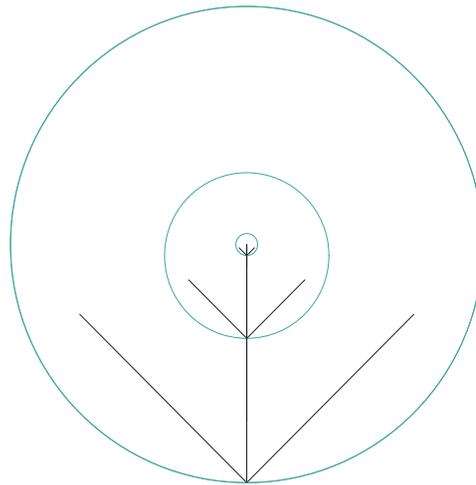
SCÉNARIO 2

La restructurations des accès et espaces publics sera la premier stratégie pour préparer le territoire pour accueillir un projet du téléphérique au future.

SCÉNARIO 3

Grand système de téléphérique à l'échelle métropolitaine en synergie à les système de métro proposé par le PLAM LIMA 2035. Depuis quelques années, plusieurs routes de téléphérique ont été pensés pur les collines de Lima mais les projets restent en idées.

Quels sont les effets directs et indirect de la stratégie? Gentrification de la barriada?



#Lisières #Territoires #Vécu

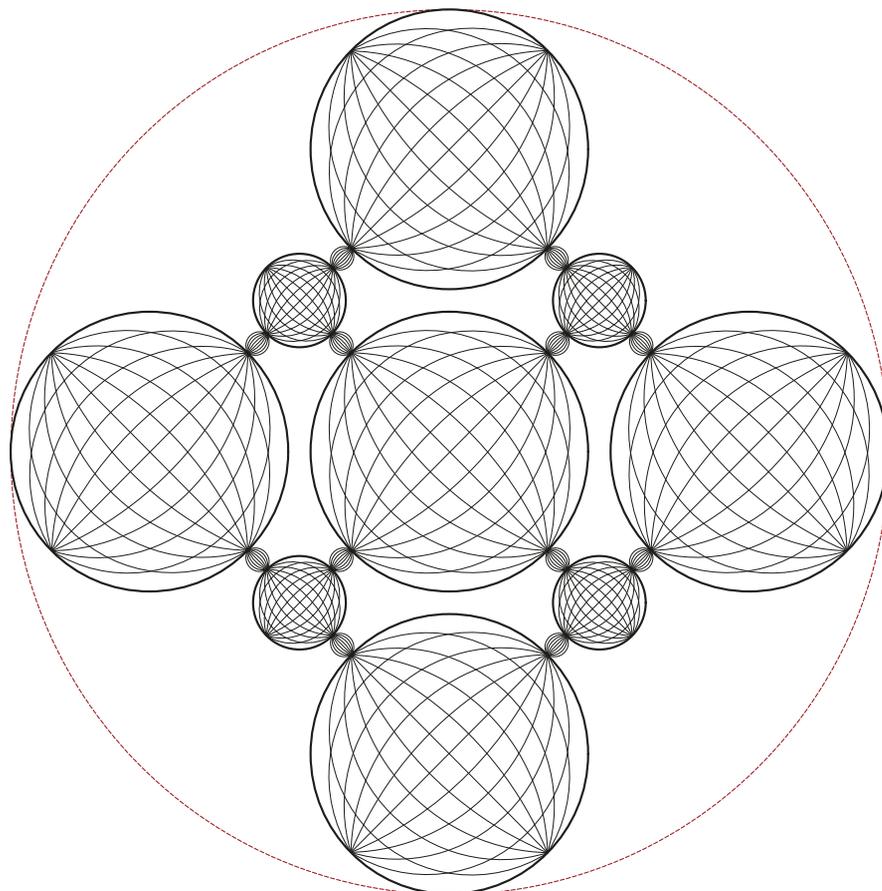


Image 1 : Le territoire comme extension du corps

Image 2 : La lisière et sa dimension fractale

Faire milieu: Habiter la lisière en symbiose parmi les vivants

Faire milieu: Habiter la lisière en symbiose parmi les vivants

Syrine Charfi

Pays : France

Ville : Tours

Encadrants projet : André Lortie,
Cyril Ross

Ce mémoire est l'occasion de penser notre rapport au monde et de questionner nos manières de faire territoire avec les autres êtres. Penser les lisières entre les vivants et leurs milieux est, à présupposer, de mise pour repenser nos manières de vivre et de représenter le territoire.

« Comment prédire l'existence et la localisation d'une ressource alimentaire... en regardant les étoiles? Pour établir cette correspondance inspirante, le peuple aborigène Boorong, qui vit sur les bords du Tyrell au nord-ouest de l'état de Vivotria observe la constellation de la Lyre. Une des étoiles du ciel nocturne Boorong s'appelle Neilloan. Elle tire son nom d'un oiseau nichant au sol, de la taille d'une poule et érigeant des monticules: le Léipoa ocellé [...] L'étoile fait partie d'une constellation que les astronomes actuels nomment la Lyre. Pour les Boorong, cette constellation présente la forme générale d'un oiseau avec toutes les caractéristiques du Léipoa-et même une de ses grandes pattes.

Avec ses robustes pattes, le Léipoa creuse un vaste trou circulaire de trois mètres de large dans un sol sablonneux. Il ratisse ensuite feuilles et branchages pour le combler et édifier un petit monticule de soixante centimètres de haut[...] Puis il enterre ses œufs dans sa construction. La décomposition de la matière organique du nid génère de la chaleur, qui permet aux œufs d'incuber jusqu'à l'éclosion. Les poussins éclos doivent ensuite creuser leur chemin vers la sortie et se débrouiller tout seuls dans un environnement rude et aride. John Morieson explique ainsi les liens cosmiques entre l'oiseau et la constellation de la Lyre: « La Lyre apparaît dans l'hémisphère Sud seulement entre mars et octobre, coïncidant avec la période de construction

du nid du Léipoa. C'est le premier d'une série de parallèles remarquables entre l'oiseau céleste et l'oiseau terrestre.»

Le comportement saisonnier exubérant de l'oiseau... et de la constellation de la Lyre constituent un autre parallèle-le remarquable. Une fois par an, en avril, on peut observer les Lyrides, une pluie d'étoiles filantes, dans cette constellation. Ces météorites « nous rappellent les grains de sable, les bouts de brindilles et d'autres matières projetées dans les air par le Léipoa lors de la construction de son nid ou lors de l'éclosion.». Non seulement la constellation ressemble à l'oiseau, mais elle se comporte comme lui. Enfin, quand une étoile Neilloan disparaît du ciel en octobre, les œufs du Loan seront prêts à être ramassés.

L'histoire du Léipoa lue dans le ciel étoilé démontre une connaissance précise de la synchronisation des événements cosmiques et terrestres? Certains membres de la tribu des Boorong peuvent avoir cet oiseau comme animal totem. L'empathie spéciale envers le Léipoa interdit la consommation de sa chair mais non de ses œufs. Prendre soin de son habitat devient d'une grande responsabilité de leur vie. Le soin et l'empathie humaine interagissant ainsi avec le cycle et la fécondité du Léipoa, qui doivent être respectés, si non l'oiseau disparaîtrait de l'écosystème. L'histoire du Léipoa dans le ciel illustre une certaine façon de vivre et de se relier aux autres êtres vivants. Elle relie les émotions

#Lisière#Milieu #Symbiose

humaines au cosmos et à l'oiseau. Cette astronomie émotionnelle, une fois comprise, donne aux gens une empathie intime avec les créatures qui, en retour, leur permettent de vivre. »

«Les émotions de la terre», Glenn Albrecht, Les liens qui se libèrent, 2021, p22.

Aujourd'hui le ciel nocturne est destiné, non seulement, à être brouillé par les pollutions lumineuses, mais, aussi, à trouver ses quelques lecteurs que dans des catégories minoritaires d'amateurs passionnés ou de (pseudo-)/scientifiques spécialisés. Notre relation au monde, aux ressources et au vivant a, de fait, fatalement changé.

La mise en avant de ce récit d'Albrecht est volontaire. L'histoire du Léipoa résume, par effet de comparaison dissimulé, notre condition d'êtres territoriaux déconnectés de 'la source' du réel, sous une plume mélancolique et quelque peu amère.

Il est, à mon sens, étonnant, de constater que ces peuples autochtones d'Australie réussissent, sans peine, à tirer les ficelles du monde, à la fois pour subsister et à la fois pour protéger leurs ressources. Dans une absence totale de limites rationnelles entre les éléments et le vivant, se laissent guider par leurs affects pour ressentir, pour se mouvoir, et se nourrir dans la gratitude.

«Faire milieu: Habiter la lisière en symbiose parmi le vivant» est l'intitulé de mon travail de réflexion sur le territoire de la métropole de Tours. Non seulement sensible à ces histoires de peuples anciens, à leur spiritualité et à leurs manières de vivre qui célèbrent le monde, penser le territoire en ma qualité de conceptrice m'a délivré une ambition de faire de cette préoccupation au vivant une motivation plus large (en grande partie, grâce à cette formation.). Ce mémoire est, par extension, l'aboutissement d'un projet dessiné sur la lisière nord-ouest de ville de Tour, aux alentours du val de Choisille.

Ce travail propose d'approcher le territoire par ses lisières afin de le comprendre en finesse et en détail. Il trouve son essor principal dans la compréhension de quelques notions et quelques concepts liés tels que «La lisière», «La limite», «La frontière», «Le territoire», «Le milieu», «L'environnement», «La symbiose» et «L'osmose». Ces notions ont pour raison d'être d'aider à échafauder par le raisonnement

et par le dessin, la méthodologie ou la feuille de route qui sera à même de montrer que la lisière peut être support d'un nouvel écosystème urbain, qu'elle soit capable de devenir une loupe destinée à tirer les ficelles du territoire, dans toute sa complexité.

Cette démarche de réflexion sera scindée en deux approches. Une première approche inductive, dont le but est de rester dans le cadre théorique des notions, citées précédemment, afin d'y relever les éléments nécessaires à la compréhension et à la mise en système des composantes du territoire (limites naturelles et artificielles, matérialités, sol, habitats, populations, interactions, ruptures, porosités, enjeux...)

La deuxième partie de ce travail sera développée dans une approche déductive qui part de ces notions, en vue d'encadrer les potentielles actions d'aménagements du territoire et ce dans une perspective purement analytique et prescriptive. En synthèse, l'objectif est d'appréhender le champ d'application de ces dernières notions sur le terrain en vue d'en vérifier la pertinence.

En guise d'ouverture, cette réflexion trouverait son aboutissement une fois qu'elle aurait amené un mode de représentation, autre que bi-dimensionnel, d'un fragment de territoire étudié. Sa matérialisation pourrait se faire par un manuel ou par une carte interactive, vouée à mettre en lien ses données (limitées à l'échelle communale), toujours par l'approche des lisières et pour le vivant.

Architecture des territoires Projet & recherche projets et mémoires - 2021-2022

DSA Architecture et Projet urbain

Promotion 2021/2022

Carla AMAT GARCIA
Thibault CARCANO
Syrine CHARFI
Myrieme EL BERCHLI
Caline EL KHOURY
Fatouma EL PHIL
Bouchra IDRISSEI TAGHKI
Majida MALO
Léo MOREAU
Roma OLANO KLEMM
Pauline PEYTAVIN
Julien POGNAN
Julien RISSOT
Denise SAADE

Encadrement

Patrick Henry, André Lortie



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



école nationale supérieure d'architecture de la Villette
Paris 19^e 60 boulevard de la Villette
paris-belleville